

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**



**UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU**



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES**  
**SCIENCES DE GESTION**  
**DEPARTEMENT DES SCIENCES COMMERCIALES**

**Mémoire de fin d'études**  
**En vue de l'obtention du Diplôme de Master**  
**En Sciences Commerciales**  
**Option : Finance**

**Thème**

**Analyse financière d'une entreprise :**  
**Cas de l'entreprise nationale des industries de**  
**l'électroménager « ENIEM », Tizi Ouzou**

**Réalisé par :**

M<sup>r</sup> MAHLOUS Said

M<sup>r</sup> MAMERI Yacine

**Membres du jury :**

**Mr SEDIKI Abderhmen, MAC/A, UMMTO**

**Mr ZOUAGHI Mohamed, MA/A, UMMTO**

**Dirigé par :**

Mr ALIOUAT Lounes

**Président**

**Examineur**

**Promotion : 2014/2015**

# *Remerciements*

*Nous souhaiterons remercier, tout d'abord, le Dieu qui nous a donné la volonté et la patience pour achever ce travail.*

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne. A cet effet, nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance et nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail en l'occurrence nos chers parents qui n'ont jamais cessé de nous encourager.

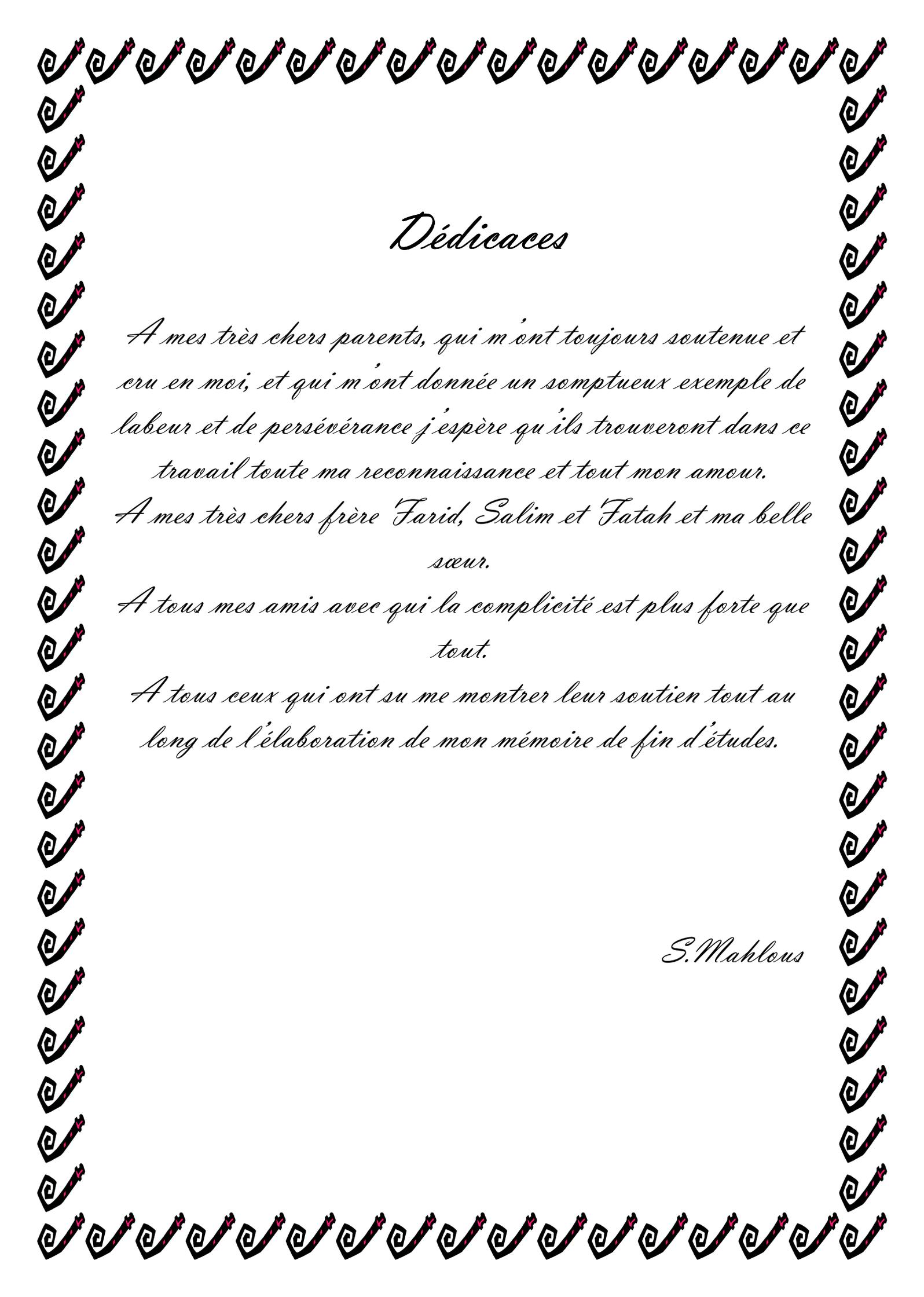
Nous tenons à remercier tout particulièrement monsieur **ALIOUAT Lounés** directeur de ce mémoire, pour avoir bien voulu de diriger notre travail de recherche. Nous tenons aussi à lui exprimer notre profonde gratitude pour sa patience, sa disponibilité, ses conseils, ses remarques et ses corrections qui nous ont été très précieux pour l'aboutissement de ce travail.

Nos remerciements s'adressent aussi à monsieur **TESSA Ahmed**, responsable de ce master, pour son soutien moral et ses encouragements tout au long de notre parcours.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont eu l'amabilité d'accepter de consacrer un peu de leur précieux temps pour lire et évaluer ce travail.

Nous exprimons notre gratitude à tous les responsables et dirigeants de l'ENIEM en particulier monsieur **TAIBI Mohamed** qui a accepté de répondre à toutes nos questions et de nous permettre d'accéder au moins à une minorité de leurs documentation.

Comme nous adressons nos sincères reconnaissances à tous nos proches et amis qui nous ont toujours soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.



## *Dédicaces*

*A mes très chers parents, qui m'ont toujours soutenue et cru en moi, et qui m'ont donnée un somptueux exemple de labeur et de persévérance j'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour.*

*A mes très chers frère Farid, Salim et Fatah et ma belle sœur.*

*A tous mes amis avec qui la complicité est plus forte que tout.*

*A tous ceux qui ont su me montrer leur soutien tout au long de l'élaboration de mon mémoire de fin d'études.*

*S. Mahlous*

# Dédicaces

*Je dédie ce travail en signe de gratitude, de reconnaissance et affection à :*

*Mes très chère parents qui m'ont beaucoup encouragés et soutenus.*

*Mon frère « Yazid », qui n'a jamais cessé de me prodiguer des encouragements, des conseils, des orientations tout au long de ma vie. Celui qui m'a appris que tout ce qui est possible dans la vie se fera, merci pour le soutien que tu m'as apporté.*

*Mes très chères sœurs « Thileli » et « Milinda ».*

*Mon grand-père Mohammed à qui je souhaite une grande vie.*

*Tout mes ami(e)s sans exception, à toutes personnes qui m'ont aidé de près ou de loin.*

*A la mémoire de Mouloud MAMMERRI, Lounes MATOUB, Tahar DJAOUT et Mohand OUYARNA (Mohya).*

*A la mémoire de tous les martyres de la cause Berbère et de toutes les causes justes.*

Y. MAMERI

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière et ses sources d'informations...5</b>	
Section 1 : les concepts fondamentaux de l'analyse financière.....	6
Section 2 : Identification des supports de base de l'analyse financière.....	10
Section 3 : Travaux préalables à l'analyse financière.....	27
<b>Chapitre II : Les techniques de l'analyse financière.....42</b>	
Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier.....	43
Section 2 : L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.....	54
Section 3 : Le tableau de financement.....	69
<b>Chapitre III : Analyse de la santé financière de l'entreprise : cas ENIEM .....75</b>	
Section 1 : Présentation De l'organisme d'accueil « ENIEM » .....	76
Section 2 : L'analyse de l'équilibre financier par la méthode dynamique .....	83
Section 3 : L'étude de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ENIEM .....	95
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>105</b>

# **Introduction générale**

Par définition, l'entreprise est un agent économique créateur de richesse qui évolue dans un environnement incertain, par conséquent, elle est exposée à différents risques, pour y faire face, elle doit avoir une parfaite maîtrise de toutes les méthodes et techniques d'analyse ceci sous-entend la mise en place d'un système de gestion et de contrôle efficace de son équilibre financier et sa solvabilité et qui ne peuvent être appréciés que par une analyse financière.

L'analyse financière est un passage nécessaire pour faire une évaluation pertinente de l'entreprise. Ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière et de guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation, donc l'analyse financière a pour objectif de déceler les points faibles et les points forts de l'entreprise pour corriger les premiers et mieux exploiter les seconds. L'analyse financière s'intéresse à l'analyse des documents comptables et financiers et aux décisions qui ont une influence sur la valeur de l'entreprise afin de rechercher les conditions de son équilibre et d'évaluer son état réel et notamment de mesurer la rentabilité de ses capitaux investis et cela en s'articulant sur l'analyse du bilan et des soldes intermédiaires de gestion d'une part et l'analyse des ratios d'autre part.

Ainsi, vue d'une part la place qu'occupe cette fonction dans l'entreprise et au regard d'autre part des insuffisances constatées dans nos entreprises en matière, il est utile de s'intéresser à certains aspects de l'analyse permettant à l'entreprise de se doter d'instruments lui permettant une gestion optimale de ses ressources.

L'objet de notre travail de recherche portant sur l'analyse financière d'une entreprise : cas de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) s'inscrit dans le contexte de vérifier si l'atteinte de la rentabilité et de l'autofinancement par l'ENIEM est obtenue grâce à sa bonne structure financière, montrer comment l'atteinte de la rentabilité peut permettre à l'ENIEM d'atteindre son autofinancement, et par là sa pérennité.

Le choix de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM) comme cas pratique d'analyse est motivé par le fait qu'elle est, d'une part, une des entreprises algériennes qui a connu toutes les étapes de l'évolution de l'économie algérienne, d'autre part, qu'elle s'inscrit parfaitement dans notre problématique à savoir qu'une entreprise œuvrant dans ce domaine doit être financièrement équilibrée et rentable pour assurer régulièrement son activité.

Notre objectif à travers cette recherche est d'analyser la santé financière d'une entreprise en essayant de vérifier, d'une part, si l'ENIEM garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre sa mission et d'autre part, de nous rassurer de la conformité de la

théorie relative à la gestion financière apprise tout au long de notre formation académique à la pratique sur le terrain. Ceci nous a permis de démontrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise.

### **La problématique**

Dans le cadre de notre étude nous nous appuyons sur une question majeure, afin de mieux comprendre et de pouvoir analyser la situation financière de l'entreprise à savoir :

*Comment se présente la santé financière de l'ENIEM sous les critères de l'analyse financière ?*

Ce qui dérive des questions accessoires qu'on a posé de la manière suivante :

- Comment se conçoit la démarche de l'analyse financière et quels sont ses instruments utilisés ?
- Comment une analyse financière est-elle pertinente pour mesurer la santé financière d'une entreprise ?

### **Les hypothèses du travail de recherche**

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les deux hypothèses suivantes:

- ➔ Hypothèse 1 : Nous supposons que l'ENIEM est équilibrée financièrement;
- ➔ Hypothèse 2 : Nous suggérons que les résultats réalisés par l'ENIEM sont satisfaisant pour garantir sa rentabilité et sa croissance.

### **L'intérêt du travail de recherche**

L'intérêt de notre travail semble donc être double. D'une part, il permet aux dirigeants des entreprises ainsi qu'à toute personne s'intéressant à cette question, de mieux comprendre le concept d'analyse financière, savoir et savoir-faire les différentes techniques d'analyse financière. D'autre part, il permet de mieux appréhender les facteurs de réussite et de

## **La méthodologie de recherche**

Pour pouvoir répondre à notre problématique, confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une étude analytique qui a suivi une méthodologie de recherche basée sur :

- Une recherche bibliographique et une étude documentaire qui nous ont permis de cerner toute la littérature relative à l'analyse financière d'une entreprise ;
- Une étude de cas pratique dans l'entreprise publique algérienne ENIEM, effectuée sur la base des entretiens qui ont eu lieu avec certains responsables impliqués dans la gestion de l'entreprise, notamment le responsable de département finance et comptabilité, ainsi que d'autres agents de l'ENIEM, suivi d'une exploitation des documents internes afin de recueillir des données, de les analyser et d'interpréter les résultats.

## **Le plan du travail de recherche**

Pour mener à bien notre recherche, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

➤ Le premier chapitre est intitulé généralités sur l'analyse financière et ses sources d'informations.

Ce premier chapitre est composé de trois sections. La première section intitulée: Généralités sur l'analyse financière et ses sources d'informations, dans lequel seront abordés les concepts fondamentaux de l'analyse financière, l'identification des supports de base de l'analyse financière et les travaux préalables à l'analyse financière.

➤ Le deuxième chapitre tentera de clarifier les techniques de l'analyse financière.

Dans le deuxième chapitre relatif aux techniques de l'analyse financière seront traités l'analyse de l'équilibre financier, l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise et on terminera ce chapitre avec la présentation de tableau de financement.

➤ Le dernier chapitre est consacré a la pratique de notre travail de recherche intitulé l'analyse financière d'une entreprise cas de l'Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager (ENIEM).

Il est également structuré en trois sections. La première section porte sur les caractéristiques générales de l'ENIEM, la deuxième et troisième section correspond à

l'analyse financière de l'ENIEM. Enfin, on a essayés d'examiner la santé financière de celle-ci en se basant sur les différentes méthodes vues dans la partie théorique.

# Chapitre I

# Chapitre I

## Généralités sur l'analyse financière et ses sources d'informations

L'analyse financière est apparue à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, et ce n'est qu'après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qu'elle est devenue un véritable essor. Elle a évolué très vite, ainsi qu'est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise. Et vu la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Mais, avant de pouvoir aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire pour des raisons méthodologiques de définir au préalable quelques notions fondamentaux et de déterminer les éléments qui nous seront de base dans notre prochaine étude.

Ce chapitre comporte trois sections. La première consacrée aux généralités sur l'analyse financière et la seconde aux identifications des supports de base de l'analyse financière, et la troisième sur les travaux préalables à l'analyse financière.

## Section 1 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière

La présentation de l'analyse financière ne peut se faire que par sa définition et la détermination de ses objectifs.

### 1-1/ La définition de l'analyse financière :

On peut définir l'analyse financière comme étant un ensemble de techniques et d'instruments d'évaluation de l'entreprise à travers l'analyse de ses informations comptables en collection avec d'autres données nécessaires, afin de porter un jugement sur la santé financière et d'éclairer les décisions de gestion.

« L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation d'une entreprise, aux risques qui l'affectent et au niveau de ses performances »<sup>1</sup>

« Il s'agit de l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise »<sup>2</sup>

« L'analyse financière constitue une boîte à outil et un ensemble de méthodes de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, une méthode qui a pour objectifs de porter un jugement global sur le niveau de la performance de l'entreprise et sur sa situation financière actuelle et future »<sup>3</sup>.

### 1-2/ Les méthodes et les différentes étapes d'une analyse financière

Pour effectuer une analyse, il faut avoir des informations comptables qui sont fournées généralement par la direction comptable de l'entreprise.

#### 1-2-1/ Les méthodes de l'analyse financière

Il existe deux méthodes essentielles :

##### 1-2-1-1/ L'analyse statique

A partir d'un seul bilan, des différentes analyses peuvent être réalisées :

- Analyse fonctionnelle qui privilégie les notions de ressources ou d'emplois, qui distingue le cycle d'exploitation du cycle d'investissement, permet aussi le calcul de valeurs structurelles des ratios.

<sup>1</sup> Elie COHEN, « l'analyse financière », 5<sup>ème</sup> Ed. Economica, Paris, 2004, p.19.

<sup>2</sup> Christophe Thibierge, « Analyse financière », 2<sup>ème</sup> Ed. Vuibert, Paris, 2007, p.1.

<sup>3</sup> Alain MARION, « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2000, p.19.

- Une analyse financière qui privilégie les notions de liquidité et d'exigibilité permet d'évaluation du patrimoine de l'entreprise et le calcul des ratios.

### **1-2-1-2/ L'analyse dynamique**

A partir de deux bilans ou plusieurs, l'entreprise peut affiner son analyse :

- Construire un tableau de financement qui lui donnera une analyse détaillée de ses emplois et ses ressources au cours d'un exercice et la mesure de l'évaluation de son fonds de roulement.
- Se projeter dans le futur en prévoyant son besoin en fonds de roulement.
- Mesurer la trésorerie dégagée par l'exploitation.

### **1-2-2/ Les différentes étapes de l'analyse financière<sup>1</sup>**

Pour bien réussir le trajet de l'analyse financière, des différentes étapes sont généralement suivies, mais compte tenu de la diversité des situations auxquelles sera confronté l'analyste en pratique.

#### **1-2-2-1/ L'étape préliminaire : « la formulation des questions précises »**

Pour avoir une première représentation schématique de l'entreprise ou de l'organisation étudiée, il faut répondre à certaines questions qui sont de nature diverses ; financière, économique, juridique, fiscale, etc. Mais, une attention particulière sera accordée ici aux interrogations de nature financière. Donc, l'analyste s'interrogera d'une manière précise sur :

- La rentabilité à court et à long terme et la croissance attendue.
- La liquidité.
- Les risques économiques et financiers.
- Les risques de crédit.
- Le bénéfice anticipé par action, etc.

#### **1-2-2-2/ L'examen des états financiers**

L'étude des états financiers se fait par :

---

<sup>1</sup> Josette PEYRARD. Jean-David AWENEL. Max PEYRARD, « Analyse financière », 9<sup>ème</sup> Ed. Vuibert, Paris, 2006. p.248.

**A/ L'analyse du tableau des comptes de résultats**

C'est la mise en évidence de grandeurs et de soldes significatifs et de leur évaluation comme le chiffre d'affaires, la marge commerciale, la valeur ajoutée, résultat d'exploitation, le résultat net, etc.

**B/ L'analyse du bilan financier**

L'élaboration d'un bilan financier et le bilan condensé, nous permettent à effectuer :

- L'évaluation de la structure financière.
- L'étude de fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement.
- L'étude de la trésorerie nette.
- L'analyse de la rentabilité, la liquidité et la solvabilité, etc.

**C/ L'étude des documents annexes**

Elles nous donnent des informations sur :

- Les variations des actifs immobilisés.
- L'état des créances et des dettes.
- Le crédit-bail.
- L'analyse des investissements.

**1-3/ L'importance de l'analyse financière**

L'analyse financière permet à son auteur de porter un jugement sur le niveau de la performance et sur la situation financière actuelle et futur.

Autrement dit, l'analyse financière permet d'évaluer la bonne adéquation entre les moyens économiques et les ressources financières dont disposent l'entreprise et les risques de faillite encourus en matière de liquidité, de solvabilité et d'autonomie financière.

Donc on peut dire que l'analyse financière d'une entreprise sert à apprécier sa santé financière, la gestion de la rentabilité mais aussi la perspective de développement.

**1-4/ Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs à :<sup>1</sup>**

L'analyse financière intéresse diverses catégories de personne(s) physique(s) morale(s) et leurs objectifs sont différents suivant la politique menée par l'entreprise, les services financiers ou par les tiers, on peut donc les résumer comme suit :

**1-4-1/ Les dirigeants :**

L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

Son objectif essentiel est d'éclairer la situation financière de la société pour le responsable financier et le chef de l'entreprise.

**1-4-2/ Les salariés :**

C'est la comparaison entre la politique sociale de leurs employeurs avec celle des concurrents (rémunération, prime, etc.) et aussi sa politique financière (la part de richesse réservée au personnel).

**1-4-3/ Les banquiers :**

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter.

**1-4-4/ Les actionnaires :**

Il se préoccupe de la solvabilité ainsi la rentabilité de l'entreprise, son objectif est d'apprécier les performances, l'efficacité et les capacités de l'entreprise.

**1-4-5/ Les clients :**

Ils utilisent l'analyse financière pour choisir l'entreprise qui offre des meilleurs services en rapport (qualité, prix et délais de paiement).

**1-5/ Les documents de base de l'information financière**

Les principaux documents comptables que l'entreprise doit obligatoirement éditer en fin d'exercice sont ; le bilan comptable, le tableau des comptes de résultats et les documents annexes.

---

<sup>1</sup> Nacib REDJEM, « méthode d'analyse financière », Ed. DAR AL OULOUM, Annaba, 2000, pp.16-17.

### **1-5-1/ Le bilan comptable**

Il nous informe sur la structure et la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné c'est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer et d'enregistrer des données à base chiffrées et de fournir après le traitement approprié d'un ensemble d'informations conformément aux besoins des diverses utilisateurs intéressés comme l'analyse financière.

### **1-5-2/ Le tableau des comptes de résultats (TCR)**

Il permet d'avoir une vue d'ensemble de périodes déterminées, généralement un an de la vie de l'entreprise sur le plan technique, économique et commercial.

### **1-5-3/ Les documents annexes**

Les documents annexes sont composés d'une suite de tableaux qui fournissent les informations nécessaires à la compréhension du bilan et du tableau des comptes de résultat il représente un actif précieux pour l'analyse financière.

## **Section 2 : L'indentification des supports de base de l'analyse financière**

Pour effectuer une analyse financière d'une entreprise on doit se baser sur des données issues des documents comptables comme le bilan comptable, le tableau des comptes du résultat et les annexes.

### **2-1/ L'études du bilan comptable**

Le bilan comptable décrit la situation patrimoniale d'une entreprise de point de vue économique et financier, et selon la loi de finance 2010 l'application de SCF (système comptable et financier) dans les entreprises Algérienne est obligatoire.

Le bilan comptable se présente sous forme d'un tableau composé de deux parties :

- La partie gauche appelée « Actif »
- La partie droite appelée « Passif »

**2-1-1/ Définition du bilan comptable :** « Le bilan est un document de synthèse dans lequel sont regroupés, à une date donnée généralement "31-12-N" l'ensemble des ressources dont a disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> J. Barreau, J. Dellahaye, F. Dellahaye, « Gestion Financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2001, p.145.

Il se présente sous formes d'une balance faisant apparaître l'égalité entre le montant cumulé des actifs et celui du passif, selon le principe de l'équilibre comptable.

#### **Partie gauche « Actif »**<sup>1</sup>

Il fait référence à la répartition des biens avec lesquels l'entreprise exerce son activité (immobilisations, stocks et encours, créances et disponibilités), dans laquelle on trouve les classes suivantes :

- les immobilisations incorporelles.
- les immobilisations corporelles.
- les amortissements.
- les participations.
- les actifs financiers.
- les stocks.
- les actifs d'impôt (en distinguant les impôts différés).
- les clients, les autres débiteurs et autres actifs assimilés (charges constatées d'avance).
- la trésorerie positive et équivalente de trésorerie positive.

#### **Partie droite « Passif »**<sup>2</sup>

Les passifs sont constitués des obligations actuelles de l'entité résultant d'événements passés et dont l'extinction devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques, dans laquelle on trouve les classes suivantes :

• les capitaux propres avant distribution décidées ou proposées après la date de clôture, en distinguant le capital émis (dans le cas de sociétés), les réserves, le résultat net de l'exercice et les autres éléments.

- les passifs non courants portants intérêts.
- les fournisseurs et autres créditeurs.
- les passifs d'impôt (en distinguant les impôts différés).
- les provisions pour charges et passifs assimilés (produits constatés d'avance).
- la trésorerie négative et équivalente de trésorerie négative.

Dans le cas de bilan consolidé :

- les participations comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence.
- les intérêts minoritaires.

<sup>1</sup> Collectif EPBI, « Le nouveau système comptable financier (SCF) », Ed.Pages Bleues, Bouira, 2011, pp.67-68

<sup>2</sup> Idem

## 2-1-2/ La structure de l'actif du bilan <sup>1</sup>

Les comptes de l'actif du bilan sont classés suivants l'ordre de liquidité croissante, c'est-à-dire qui figurent en haut les éléments moins liquides ou les plus difficiles à vendre ou à transformer en monnaie, et figurent vers le bas, les éléments qui vont se transformer très rapidement en liquidité.

### 2-1-2-1/ Les Comptes d'immobilisations (la classe 2)

La notion d'immobilisation intègre l'ensemble des biens durables détenus par une entreprise sur plus d'un exercice comptable et qui ne sont pas destinés à la revente. Ces biens représentent des investissements engagés afin de développer le potentiel productif de l'entreprise.

#### Typologie des immobilisations

##### **-Immobilisations incorporelle et écart d'acquisition (C/20)**

Sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique, détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année. Parmi ces immobilisations figurent :

- Immobilisations incorporelles générées en interne :

Une subdivision du compte 20 (compte 203, « Frais de développement immobilisables») enregistre à son débit les frais de développement inscrits à l'actif dans les conditions fixées par la présente réglementation.

- Autres immobilisations incorporelles :

Une subdivision du compte 20 « Logiciels informatiques et assimilés » (compte 204) est débitée :

- du coût d'acquisition des licences se rapportant à l'utilisation de logiciels en contrepartie des comptes de tiers ou des comptes financiers.
- ou du coût de production des logiciels créés en contrepartie d'un compte « Production immobilisée d'actifs incorporels» (subdivision du compte 72) (après enregistrement des charges les concernant dans les comptes par nature).

Les autres éléments d'actif non courant incorporel s'enregistrent directement dans des subdivisions du compte 20 (en contrepartie des comptes de tiers ou des comptes financiers).

---

<sup>1</sup>Conseil National de la Comptabilité, « projet de système comptable financier », Alger, Juillet 2006, p.36

- 205 Concessions et droits similaires, brevets, licences, marques.
- 208 Autres immobilisations incorporelles.

Le compte 205 enregistre les concessions ou licences acquises dans le but de disposer d'un droit pendant la durée du contrat : concession d'utilisation de marques, licence d'exploitation de procédés par exemple.

Les licences d'exploitation de logiciels informatiques et assimilés font l'objet d'un enregistrement dans un compte particulier (compte 204).

### **-Immobilisations Corporelles (C/21)**

Elles englobent les biens tangibles destinés à être utilisés d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise. On distingue dans cette catégorie les terrains, les constructions, le matériel industriel, les agencements et les installations techniques, le matériel de transport, les équipements de bureau.

Les comptes d'immobilisations corporelles sont débités, à la date d'entrée des actifs sous le contrôle de l'entité :

- de la valeur d'apport
- du coût d'acquisition
- du coût de production

Par le crédit, suivant le cas :

- d'un compte « Capital » (subdivision compte 10) ou du compte « Associés – opérations sur le capital » (subdivision compte 45 Groupe & associés)
- d'un compte 40 « Fournisseurs» ou autres comptes concernés
- d'un compte 73 – « Production immobilisée »

Les éléments suivants peuvent être distingués s'ils sont d'un montant significatif :

- 211 Terrains
- 212 Agencements et aménagements de terrains
- 213 Constructions
- 215 Installations techniques, matériel et outillage industriels
- 218 Autres immobilisations corporelles

Et éventuellement :

- Installations générales, agencements, aménagements
- Matériels de transport

- Mobilier de bureau, matériels de bureau et matériels informatiques
- Emballages récupérables

#### **-Immobilisations en concession (C/22)**

La concession de service public est définie comme un contrat par lequel une personne publique (concedant) confie à une personne physique ou à une personne morale (concessionnaire) l'exécution d'un service public, à ses risques et périls, pour une durée déterminée et généralement longue, et moyennant le droit de percevoir des redevances sur les usagers du service public.

#### **-Immobilisations en cours (C/23)**

Ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevées à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versés par l'entreprise à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.

Ces comptes sont soldés lorsque l'immobilisation est prête à être mise en service, avec pour contrepartie des comptes d'immobilisations (compte 21).

### **2-1-2-2/ Les comptes de stocks et en-cours (la classe 3)**

Deux critères de classement sont généralement retenus dans le cadre de la nomenclature des comptes de stocks :

- l'ordre chronologique du cycle de production (approvisionnements, en cours de production, production stockée, marchandises revendues en l'état).
- la nature de l'actif stocké, qui fait l'objet d'une ventilation au sein de chaque entité selon ses besoins internes de gestion.

Au niveau comptable, on retient la distinction entre :

- les marchandises achetées en vue d'être revendues en l'état (compte 30)
- les matières premières et fournitures (compte 31) achetées pour être transformés
- les autres approvisionnements (compte 32), dont les matières consommables (321), les fournitures consommables (compte 322) et les emballages (compte 326), qui sont les substances et objets qui concourent au traitement, à la fabrication ou à l'exploitation sans entrer dans la composition des produits traités ou fabriqués.
- les encours de production de biens (compte 33)

- les encours de production de services (compte 34)
- les produits fabriqués par l'entreprise (compte 35) dont : produits intermédiaires (compte 351), produits finis (compte 355), produits résiduels ou matières de récupération (compte 358)
- les stocks provenant d'immobilisations (compte 36) qui comprennent les éléments démontés ou récupérés des immobilisations corporelles (ce compte est débité par le crédit du compte d'immobilisation concerné)
- les stocks contrôlés par l'entreprise mais non détenus physiquement à la clôture de l'exercice : stocks en dépôt ou en consignation, stocks en cours de route (compte 37).

Le choix de la méthode de suivi en comptabilité des stocks (méthode de l'inventaire permanent ou méthode de l'inventaire intermittent), relève d'une décision de gestion.

#### **2-1-2-3- Les comptes des tiers (la classe 4)**

Selon le SCF (système comptable et financier), la classe 4 se trouve au passif sauf quand il s'agit des créances telles que :

##### **C/41. Clients et comptes rattachés**

Figurent sous le compte 41 les créances liées à la vente de biens ou services rattachés au cycle d'exploitation de l'entité.

Selon les besoins de la gestion et de l'information financière, des subdivisions du compte 41 sont créées telles que :

- 411 « Clients »
- 413 « Clients, effets à recevoir »
- 416 « Clients douteux »
- 417 « Créances sur travaux ou prestations en cours »
- 418 « Clients – factures à établir »
- 419 « Clients créditeurs, avances reçues, RRR à accorder et avoirs à établir »

Ces subdivisions sont modifiées ou étendues en fonction des besoins de chaque entité.

#### **2-1-2-4/ Les comptes financiers (la classe 5)**

##### **-Valeurs mobilières de placement (C/50)**

Les valeurs mobilières de placement sont des actifs financiers acquis par l'entité en vue de réaliser un gain en capital à brève échéance. Ces actifs financiers s'opposent aux valeurs

mobilières immobilisées qui sont des titres acquis par l'entité avec l'intention de les conserver durablement.

Les subdivisions proposées pour ce compte sont les suivantes :

- 501 « Parts dans les entreprises liés »
- 502 « Actions propres ou parts propres »
- 503 « Autres actions ou titres conférant un droit de propriété »
- 506 « Obligations, bons du trésor et bons de caisse à court terme »
- 508 « Autres valeurs mobilières de placement et créances assimilées »
- 509 « Versements restant à effectuer sur valeurs mobilières de placement non libérées ».

#### **-Banques, établissements financiers et assimilés (C/51)**

Pour chaque compte financier dont elle est titulaire, l'entité utilise une subdivision distincte du compte 51 « Banques, établissements financiers et assimilés ». Les mouvements débiteurs correspondent aux fonds reçus et les mouvements créditeurs aux fonds décaissés.

Les intérêts courus non échus à la clôture de l'exercice sont portés dans le compte 518 « Intérêts courus ». Ce compte est soldé à l'échéance, lorsque les intérêts sont exigibles.

Les concours financiers courants tels que les crédits sur escompte s'enregistrent au débit du compte banque concerné par le crédit du compte 519 « Concours bancaires courants ».

#### **-Instrument financiers dérivés (C/52)**

Les instruments financiers dérivés correspondent à des instruments financiers tels que les options, les contrats à terme (de gré à gré ou normalisé) et les swaps de taux d'intérêt et de devises qui engendrent des droits et des obligations qui ont pour effet de transférer entre les parties à l'instrument un ou plusieurs des risques inhérents à un instrument financier primaire sous-jacent.

#### **-La caisse (C/53)**

Le compte caisse est débité du montant des espèces encaissées par l'entité. Il est crédité du montant des espèces décaissées. Son solde est toujours débiteur ou nul.

**-Régies d'avances et accréditifs (C/54)**

Le compte 54 « Régies d'avances et accréditifs » enregistre les écritures relatives aux fonds gérés par les régisseurs ou les comptables subordonnés et aux accréditifs ouverts dans les banques au nom d'un tiers ou d'un agent de l'entité.

Le compte 54 est subdivisé en : 541 « Régies d'avances » et 542 « Accréditifs ». Le compte 541 est débité du montant des fonds remis aux régisseurs par le crédit d'un compte de trésorerie.

**2-1-3/ La structure du passif du bilan**

Le passif du bilan est un élément du patrimoine ayant une valeur économique négative pour l'entité. Il s'agit d'une obligation de l'entité à l'égard d'un tiers dont il est probable ou certain qu'elle provoquera une sortie des ressources au bénéfice de ce tiers, sans contrepartie au moins équivalente.

Le passif occupe la partie droite du tableau de bilan. Il est constitué des capitaux propres et du passif externe. Chaque partie est détaillée ci-dessous :

**2-1-3-1/ Les comptes de capitaux (la classe 1)****-Capital, Réserves et assimilés (C/10)**

Ce compte est subdivisé en sous comptes ; ces sous comptes peuvent différer selon la forme juridique sous laquelle s'exerce l'activité de l'entité :

- 101 Capital émis (capital social, fonds de dotation, fonds d'exploitation)
- 103 Primes liées au capital social
- 104 Écart d'évaluation
- 105 Écart de réévaluation
- 106 Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)
- 107 Écart d'équivalence
- 108 Compte de l'exploitant

**-Report à nouveau (C/11)**

La partie du résultat (bénéficiaire ou déficitaire) dont l'affectation a été renvoyée par l'assemblée générale à une décision d'affectation définitive ultérieure s'enregistre au compte

11 «Report à nouveau» (solde créditeur en cas de report à nouveau bénéficiaire, solde débiteur en cas de report à nouveau déficitaire).

#### **-Résultat de l'exercice (C/12)**

Le compte 12 enregistre pour solde les comptes de charges et les comptes de produits de l'exercice. Le solde du compte 12 représente un bénéfice (ou excédent) si les produits sont d'un montant supérieur aux charges (solde créditeur) ou une perte (ou déficit) dans le cas contraire (solde débiteur).

Dans les sociétés, le compte 12 est soldé selon la décision juridique d'affectation du résultat prise par l'organe compétent.

Dans les entreprises individuelles, le compte 12 est viré au compte « Capital individuel » (compte 10) au premier jour de l'ouverture de l'exercice qui suit celui de sa réalisation.

#### **-Produits et charges différés-hors cycle d'exploitation (C/13)**

Sont enregistrés distinctement au crédit de ce compte :

- Les subventions d'équipement (131)
- Les autres subventions d'investissement (132)
- Les impôts différés actif (133)
- Les impôts différés passif (134)
- Les autres produits et charges différés (138).

#### **-Provisions pour charges-passifs non courants (C/15)**

Sont enregistrées distinctement au crédit de ce compte :

- les provisions pour charges,
- les provisions pour pensions et obligations similaires (engagements de retraite).

Lors de la constitution d'une provision pour charges, le compte de provisions est crédité par le débit d'un compte de dotations soit d'exploitation, soit financières.

Lors de la survenance de la charge, la provision antérieurement constituée est soldée par imputation directe des coûts correspondant à la charge. L'excédent éventuel du montant de la provision fait l'objet d'une annulation par le crédit d'un compte de reprise (78).

**-Emprunts et dettes assimilés (C/16)****-Dettes rattachées à des participations (C/17)**

*Spécificité commune à ces deux catégories de compte(C/16 et C/17) :*

Ces comptes n'enregistrent que des opérations financières (les opérations commerciales ne doivent pas y figurer). Ils figurent au passif du bilan, en distinguant :

- les opérations qui relèvent des passifs courants et celles qui relèvent des passifs non courants.
- les opérations portant intérêts et celles ne portant pas intérêts

Ces comptes peuvent également être subdivisés, sur l'initiative de l'entreprise, en distinguant :

- les opérations effectuées en Algérie et celles réalisées à l'étranger.
- les opérations réalisées en monnaie nationale et celles réalisées en devises.

A la clôture de l'exercice, les intérêts courus non échus relatifs aux emprunts sont inscrits dans des subdivisions de chacun des comptes de dettes concernés.

**-Les comptes de liaison des établissements et sociétés en participation (C/18)**

Le compte 18 est à la disposition des entités pour recevoir, en cours d'exercice, les opérations effectuées entre établissements et avec des sociétés en participation. Il est obligatoirement soldé à la clôture de l'exercice.

Le compte 188 « Comptes de liaison entre sociétés en participation » est utilisé pour les opérations réalisées par l'intermédiaire de sociétés en participation ou assimilés (groupements, « joint-venture »...).

Le regroupement des comptes de la société en participation dans la comptabilité du gérant responsable de la gestion des opérations est effectué par ce compte 188.

**2-1-3-2/ Les comptes de tiers (la classe 4)**

Les tiers sont toutes les personnes physiques ou morales qui sont en relation avec l'entreprise. On distingue :

**Fournisseurs et comptes rattachés (C/40)**

Figurent sous le compte 40 les dettes et avances de fonds liées à l'acquisition de biens ou de services.

Selon les besoins, des subdivisions du compte 40 sont ouvertes telles que :

- 401 « Fournisseurs de stocks et services ».
- 403 « Fournisseurs, effets à payer ».
- 404 « Fournisseurs d'immobilisations ».
- 405 « Fournisseurs d'immobilisations, effets à payer ».
- 408 « Fournisseurs factures non parvenues ».
- 409 « Fournisseurs débiteurs : avances et acomptes, RRR à obtenir, autres créances

La subdivision 401 du compte 40 « Fournisseurs de stocks et services », est créditée du montant des factures d'achats de biens ou de prestations de services par le débit :

- du compte 38 pour les achats stockés,
- des comptes concernés de la classe 6 (montant hors taxes récupérables) pour les achats non stockés ou les services.
- d'une subdivision du compte 44 « TVA déductible » pour le montant des taxes récupérables.

#### **-Personnel et comptes rattachés (C/42)**

Selon les besoins de la gestion et de l'information financière, des subdivisions du compte 41 et 42 sont créées telles que :

- 421 Personnel, rémunérations dues
- 422 Fonds des œuvres sociales
- 423 Participation des salariés au résultat
- 425 Personnel, avances et acomptes accordés
- 426 Personnel, dépôts reçus
- 427 Personnel, oppositions sur salaires
- 428 Personnel, charges à payer et produits à recevoir

#### **-État, collectivités publiques, organismes internationaux et comptes rattachés (C/44)**

Ce compte permet de comptabiliser les impôts et taxes dus à l'État et aux collectivités publiques.

- Impôt sur les bénéfices : compte 444
- TVA : compte 445, etc.

**-Groupe et associés (C/45)**

Ce compte présente en fonction des besoins les subdivisions suivantes :

- 451 «Opérations Groupe»
- 455 «Associés - comptes courants»
- 456 «Associés - opérations sur le capital»
- 457 «Associés – dividendes à payer»
- 458 «Associés – opérations faites en commun ou en groupement».

**-Charges ou produits constatés d'avance et provisions (C/48)**

Ce compte présente en fonction des besoins les subdivisions suivantes :

- 481 « Provisions passifs courants »
- 486 « Charges constatées d'avance »
- 487 « Produits constatés d'avance »

**-Pertes de valeurs sur comptes de tiers (C/49)**

Lors de leur constatation, les pertes de valeur sur comptes de tiers sont créditées aux comptes 49 créés par nature de créances concernées :

- 491 Pertes de valeur sur comptes de clients.
- 495 Pertes de valeur sur comptes de groupe et associés.
- 496 Pertes de valeur sur comptes de débiteurs divers
- 498 Pertes de valeur sur autres comptes de tiers.

**2-1-3-3/ Le résultat de l'exercice**

Le résultat de l'exercice enregistré au passif, en positif pour un bénéfice et en négatif pour une perte.

- Résultat bénéficiaire : quand l'actif est supérieur au passif.
- Résultat déficitaire : quand l'actif est inférieur au passif.

Si le résultat est bénéficiaire dans le bilan comptable, ce dernier se trouve dans la partie du passif et si le résultat est une perte, il se trouve dans la partie de l'actif.

Tableau n°1 : Présentation schématique du bilan comptable

Actif						Passif			
N° CPT	Désignation.	Mt Brut	Amor Prov.	MT Net	Tot. Port	N° CPT	Désignation.	Mt	Tot Port
	<b>ACTIF NON COURANT</b>						<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
	<b>Immobilisation incorporelles :</b>						-Capital émis		
203	Frais de développements					101	Capital social		
204	Logiciels informatique					102	Autre fonds propres		
208	Autres immobilisations corporelles					108	<b>Compte d'exploitation</b>		
21	<b>Immobilisations corporelles :</b>					109	<b>Capital non appelé</b>		
211	Terrains					106	Réserves (légale, statutaire ...)		
	<b>Total Actif Non Courant I</b>					12	Résultat net – RN du part		
	<b>ACTIF COURANT</b>					11	Report a nouveaux		
	<b>Stocks et encours :</b>						<b>Total capitaux propres I</b>		
30	Stocks de Marchandises						<b>Passif non courant</b>		
31	Matières premières et fournitures					16	Emprunts et dettes assimilés		
33	Produits semi-ouvrés						<b>Total passif non courant II</b>		
	<b>Créances et emplois assimilés</b>						<b>Passif courant</b>		
411	client					401	Fournisseurs de stocks		
416	Client douteux					444	États, impôts sur résultat		
44	Impôt et assimilés					518	Banque, établissements f et A		
	<b>Disponibilités et assimilés</b>					52	Instruments financiers dérivés		
512	Banque								
53	Caisse								
	<b>Total Actif Courant II</b>						<b>Total passif courant III</b>		
	<b>TOTAL GENERALE ACTIF</b> = <b>I+II</b>						<b>TOTAL GENERALE PASSIF</b> = <b>I+II+III</b>		

Source: JO n°19 de 25 mars 2009, pp.24-25

## 2-2/ L'étude du tableau des comptes de résultats (TCR)

Le tableau du compte de résultat présente des flux de produits et de charges imputables à la période de temps déterminée par l'exercice comptable. Il est organisé d'une manière à distinguer les produits et les charges d'exploitation c'est-à-dire tous les flux qui se rapportent à l'exploitation normale et courante de l'exercice, financier qui peut se présenter essentiellement par la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne conduite de l'entreprise et exceptionnelles qui mettent en évidence chacun un résultat d'exploitation financier et un résultat exceptionnel ; le résultat net de l'exercice (bénéfice ou perte) est le solde final du compte de résultat.

### 2-2-1/Définition de tableau de comptes de résultats

Le tableau des comptes de résultats représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an<sup>1</sup>

### 2-2-2/ Structure du tableau des comptes des résultats

Le tableau des comptes de résultats est structuré comme suit :

#### 2-2-2-1/ Les comptes des charges (la classe 6)

Enregistre le montant total des biens et des services consommés dans une période déterminée.

C/60 - Achats consommés.

C/61 – Services extérieurs

C/62 –Autres services extérieurs

C/63 – Charges de personnel.

C/64 –Impôts et taxes et versement assimilés.

C/65 – Autres charges opérationnelles

C/66 – Charges financières

C/68 – Dotation aux amortissements, provisions et pertes de valeur.

C/69 – Impôts sur les résultats et assimilés

---

<sup>1</sup> Christophe Thibierge, « Analyse financière », 2<sup>ème</sup> Ed. Vuibert, Paris, 2007, p.8.

**2-2-2-2- Les comptes des produits (la classe 7)**

Les comptes des produits enregistrent le montant des biens et des services produits ou fabriqués pendant une période déterminée.

C/70 – Ventes de marchandises.

C/72 – Production stockés ou déstockée

C/73 – Production immobilisée

C/74 – Subventions d'exploitation

C/75 – Autres produits opérationnels

C/76 – Produits financiers (produits)

C/77 – Éléments extraordinaires

C/78 – Reprises sur pertes de valeur et provisions

## 2-2-3/ Le tableau des comptes de résultats (TCR)

Tableau n°2 : Présentation schématique du tableau de compte de résultat (T.C.R)

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/N	
			D	C
70	Ventes et produits annexes			X
72	Variation stocks produits finis et en cours			X
73	Production immobilisée			X
74	Subventions d'exploitation			X
	<b>I - PRODUCTION DE L'EXERCICE</b>			<b>X</b>
60	Achats consommés		X	
61	Services extérieurs		X	
62	Autres services extérieurs		X	
	<b>II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE</b>		<b>X</b>	
	<b>III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION ( I - II )</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
63	Charges de personnels		X	
64	Impôts, taxes et versements assimilés		X	
	<b>IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
75	Autre produits opérationnels			X
65	Autres charges opérationnelles		X	
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		X	
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions			X
	<b>V - RESULTAT OPERATIONNEL</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
76	Produits financiers			X
66	Charges financières		X	
	<b>VI - RESULTAT FINANCIER</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
	<b>VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS ( V + VI )</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
	<b>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</b>			
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		X	
698	Autres impôts sur les résultats		X	
	<b>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</b>			
692	Imposition différée actif		X	
693	Imposition différée passif		X	
	<b>TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>			<b>X</b>
	<b>TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>X</b>	
	<b>VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
77	Éléments extraordinaires (produits)			X
67	Éléments extraordinaires (charges)		X	
	<b>IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
	<b>X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		<b>X</b>	<b>X</b>

Source : JO n°19 de 25 mars 2009, p.26

### 2-3/ Les annexes

L'annexe est un ensemble de documents ayant pour rôle d'expliquer, de compléter et de justifier les informations fournies par des autres documents de synthèses.

« La lecture des annexes permet de faire une meilleure analyse de la situation de l'entreprise, l'annexe complète l'information donnée dans le compte de synthèse et la présente sous une autre forme, il renseigne sur les méthodes comptable utilisées »<sup>1</sup>.

Nous distinguons les différentes annexes :

- Tableau des investissements.
- Tableau des amortissements.
- Tableau des provisions.
- Tableau des créances.
- Tableau des fonds propres.
- Tableau des dettes.
- Tableau des stocks.
- Tableau des consommations.
- Tableau des frais de gestion.
- Tableau des ventes et prestations.
- Tableau des autres produits.
- Tableau des résultats sur cessions d'investissements.
- Tableau des engagements.
- Tableau des renseignements divers.
- Plan de redressement.

## Section 3 : Les travaux préalables à l'analyse financière

---

<sup>1</sup> Jean pierre THIBAUT, « analyse financière de la P.M.E », Ed. Liaisons, Paris, 1994, p.26.

L'analyse financière passe par une étape préalable de production de l'information. Cette étape nécessite que les postes des bilans fassent l'objet de regroupements, de reclassements et de réintégration, et cela fait l'objet de cette deuxième partie de ce chapitre.

L'analyse financière est basée sur le bilan financier et le bilan fonctionnel ressorte après retraitements et reclassements qui s'opèrent au niveau du bilan comptable. Ces retraitements permettent à l'analyste financier d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique et de faire une analyse fiable en fonction de besoin de l'information dont il éprouve sur l'entreprise.

Tout au long de cette section, nous allons aborder les retraitements et les reclassements qui s'opèrent sur le bilan comptable afin d'obtenir le bilan financier et le bilan fonctionnel, donc cette section est décomposée en deux sous sections :

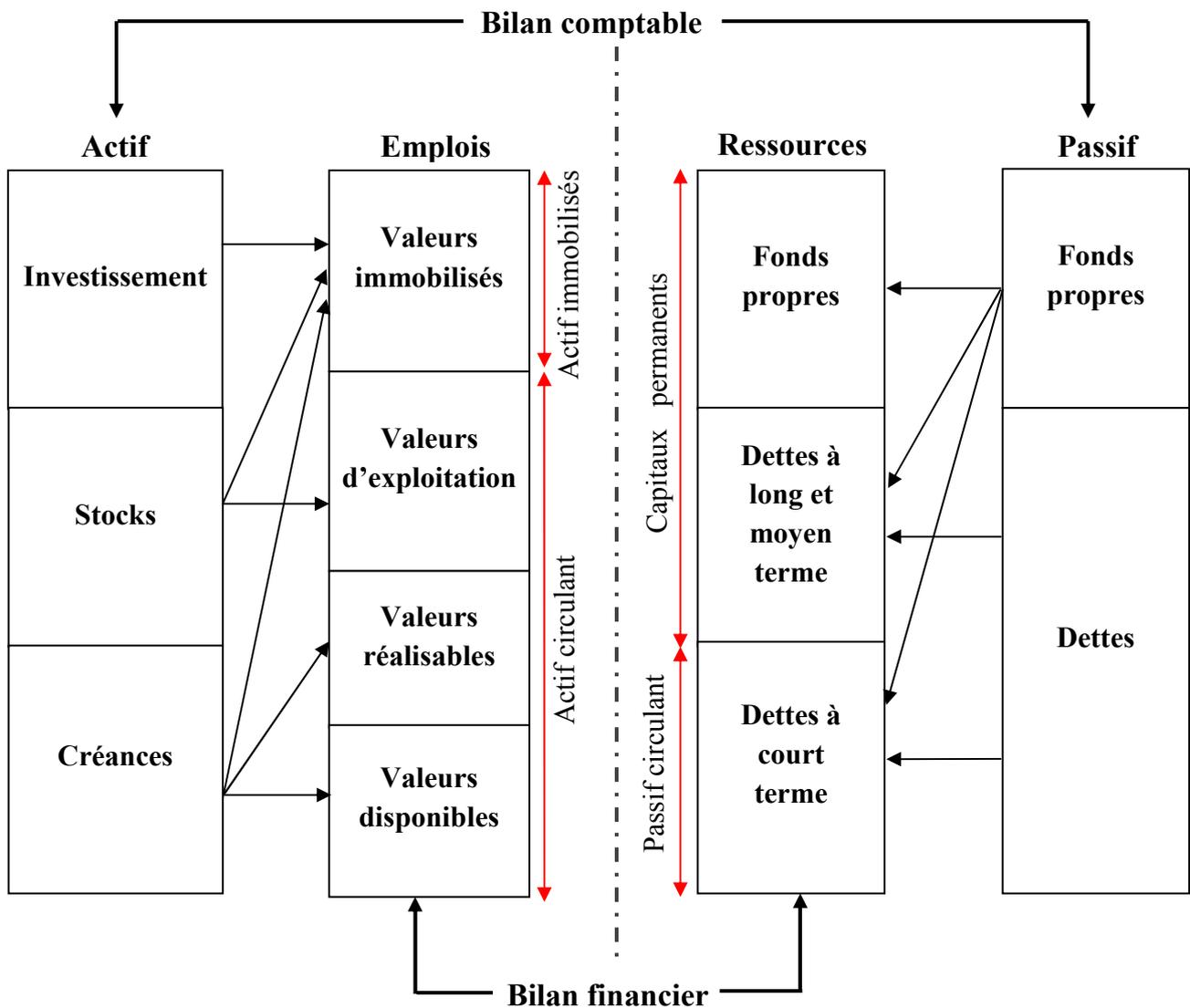
- La première traite le passage du bilan comptable au bilan financier.
- La deuxième aborde le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.

### **3-1/ Le passage du bilan comptable au bilan financier**

Cette sous-section a pour objectif de savoir comment on passe du bilan comptable au bilan financier par les retraitements et les reclassements habilités à cet effet, mais avant d'entamer ces retraitements et ces reclassements, il faut savoir qu'est-ce qu'un bilan financier et qu'elles sont ses éléments constitutifs.

**Figure n°1 : Présentation schématique du passage du bilan comptable au bilan financier**

Figure n°1 : Présentation schématique du passage du bilan comptable au bilan financier



Source : Cours « analyse financière, 2009-2012 », INSFP.

La finalité des retraitements et des reclassements des informations comptables est de constituer le bilan financier, celui-ci peut être défini comme étant un bilan après répartition des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction des besoins de l'analyse financière.

Il faut savoir que le bilan financier utilise l'information comptable comme matière première.

### 3-1-2/ Les éléments constitutifs du bilan financier

Le bilan financier, comme le bilan comptable, est partagé en deux parties :

La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise et est dénommée « L'actif » et la seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, c'est le « Passif ».

✚ **L'actif** : Il est constitué de grandes rubriques à savoir :

- L'actif immobilisé : il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieure à un an. Là aussi on peut distinguer trois catégories d'actifs immobilisés (immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières).
- L'actif circulant : comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable inférieure à un an, il se décompose aussi en trois sous rubriques (valeurs d'exploitation, valeurs réalisables, valeurs disponibles).

✚ **Le passif** : Pour cette partie, il existe trois types de classification, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- Capitaux permanents : ils sont constitués des capitaux propres et des dettes à long et moyen terme.
- Dettes à court terme : ce sont des dettes dont leur échéance est inférieure à un an, telle que les dettes fournisseurs, découvert bancaire...

**Figure n°2 : La structure standard du bilan financier**

Actif immobilisé		Capitaux permanents	Capitaux
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Incorporelle</li> <li>- Corporelle</li> <li>- Financier</li> </ul>			Propres
Actif circulant	Valeur d'exploitation		Dettes à long et moyen terme
	Valeur Réalisable		
	Valeur Disponible	Dettes à court terme	

Source : élaboré par nous-mêmes

### 3-1-3/ Les retraitements et les reclassements

Pour aboutir à un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ».

Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

#### 3-1-3-1/ Les retraitements du bilan comptable

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables transmis de façon à assurer l'homogénéité de l'analyse financière.

- **Les retraitements au niveau de l'actif**

Pour aboutir à une lecture financière plus globale d'une entreprise, il faut au préalable s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certains éléments sont à retraiter ou à ignorer, car ils portent la marque d'une logique purement comptable et formelle.

Ces retraitements se résument de la façon suivante :

- *les frais d'établissement* : Ce sont des dépenses engagées à l'occasion d'opérations qui conditionnent l'existence ou le développement de l'entreprise mais dont le montant ne peut être apporté à des productions de biens et de services déterminés, ces frais correspondent à des dépenses de prospection ou de publicité ; frais sur opérations diverses ...

Le retraitement financier des frais d'établissement est sans ambiguïté, ce sont des non-valeurs qui doivent être déduites des capitaux propres au passif de l'entreprise. Aussi ce raisonnement est appliqué sur tous les actifs fictifs.

- *immobilisations corporelles* : Elles se composent des actifs physiques durables dont l'entreprise est propriétaire, la caractéristique commune est le décalage possible entre la valeur comptable et la valeur économique, exemple : un immeuble en centre-ville, un entrepôt ou une usine sur un terrain bien situé, peuvent réaliser des plus-values considérables que l'évaluation comptable historique occulte.

- *Stock outil* : C'est le stock minimum qui assure la continuité du cycle d'exploitation. Son montant doit être porté au niveau de valeurs immobilisées.

- *les créances d'investissement* : Ce sont des créances qui se transforment en liquidité au minimum dans un an, donc elles sont considérées comme des valeurs immobilisées.

- *les titres de participation* : En raison de leur caractère durable, les titres de participation sont fréquemment considérés comme des valeurs immobilisées sauf s'il existe une information indiquant que leur échéance est moins d'un an.

- *les titres de placement* : Appelés aussi les valeurs mobilière de placement, regroupent les actions, les obligations et autres titres de placement. S'ils sont facilement négociables ces derniers sont à placer au niveau des disponibilités si non au niveau des valeurs réalisables.

- *les prêts à plus d'un an* : Les prêts entrant dans cette rubrique ont été à l'origine consentis pour plus d'un an, suivant le principe de prudence, ils sont considérés comme des actifs immobilisés.

- **Les retraitements au niveau du passif**

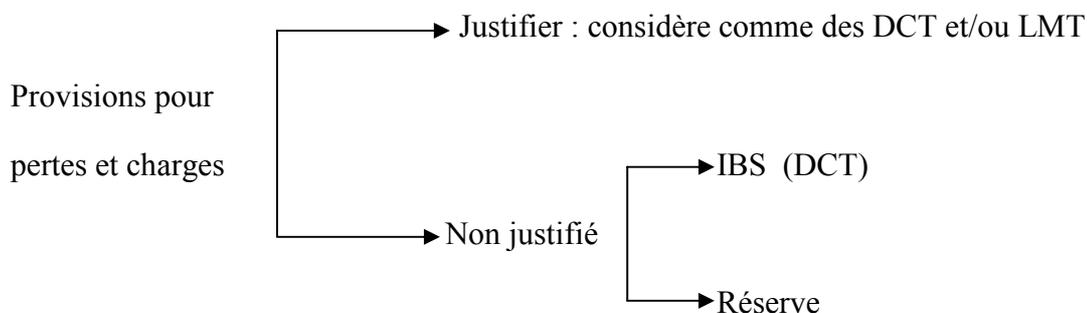
Le passif comme l'actif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes tout en citant :

- *les provisions pour pertes et charges* : Ces provisions sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible (éventuelle) à la clôture de l'exercice ou à l'exercice suivant, sans qu'il soit possible de les affecter en couverture à un élément spécifique de l'actif. Les événements survenus ou en cours, rendent ces risques ou ces charges pas seulement éventuelles, mais probables, ces provisions ont donc le caractère de dettes probables, cependant leurs montants comme leurs échéances restent incertains.

Selon la vision financière, si ces provisions comprennent des risques certains elles doivent être considérées comme des dettes à court terme ou à long et moyen terme selon leur échéance probable du risque.

Ainsi, dans la situation inverse, c'est-à-dire que si ces provisions ne font pas l'objet d'un risque justifié, une partie de ces provisions fera l'objet d'un impôt versé à l'administration fiscale à titre d'I.B.S, et qui sera classé comme des dettes à court terme, le reste sera justifié à la réserve dans la rubrique des capitaux propres.

**Figure n°3 : Représentation du retraitement des provisions pour pertes et charges**



Source : élaboré par nous-mêmes.

- *le résultat de l'exercice* : Les bilans comptables diffèrent selon qu'ils soient présentés avant ou après affectation des résultats. Dans le premier cas, l'analyste financier s'informerait dans ce but de la politique de distribution de l'entreprise pour estimer le montant

mis en réserve. En cas d'absence d'information, on se rappellera que les bénéfices ont le caractère de réserve potentielle en les ajoutant aux capitaux propres.

En cas de résultats déficitaires, celui-ci affecte « par défaut » une diminution des capitaux propres.

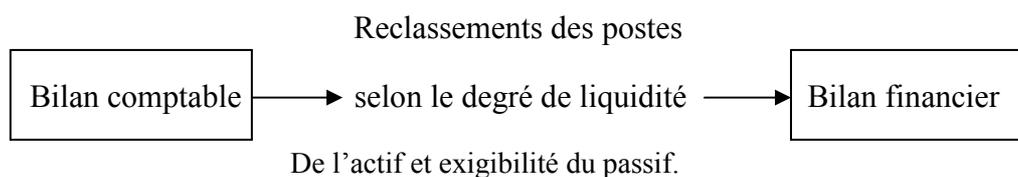
### 3-1-3-2/ Les reclassements du bilan comptable

L'analyse financière nécessite un reclassement du bilan comptable tout en utilisant les retraitements effectués sur le bilan comptable. Ainsi, le passif sera classé par ordre de remboursement, par « exigibilité » ; les distinctions entre le court terme et le long terme se feront en prenant l'année comme critère. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour la durée de moins d'un an et en long et moyen terme pour une échéance plus d'un an et non exigible au niveau des capitaux propres.

Face à ces engagements (passif), il y a des avoirs (actif) ; ces avoirs peuvent être classés par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année :

- Les actifs qui seront disparus du bilan l'an prochain, ce sont les éléments de l'actif circulant (sauf en cas d'exception).
- Les actifs qui seront toujours au bilan dans un an, ils constituent sauf exception l'actif immobilisé.

#### Figure n°4 : Le passage du bilan comptable au bilan financier



Source : élaboré par nous-mêmes.

Donc, le classement des postes de l'actif sera de la manière suivante :

Ils seront considérés comme liquides les actifs qui dans le processus d'exploitation normal, doivent être transformés en monnaie dans la même année, il s'agit donc (sauf durée

exceptionnelle du processus d'exploitation) des stocks et des encours clients. Par contre, les actifs qui, quel que soit leur nature ne sont pas destinés à être vendus durant la vie normale de l'entreprise seront considérés comme immobilisés non liquides.

### **3-1-4/ La structure finale du bilan financier et le bilan en grande masse**

En tenant compte des retraitements et des reclassements considérés dans cette section on peut dégager la structure en grande masse du bilan financier ainsi que sa structure détaillée telle qu'elle est présentée dans le tableau suivant :

➤ **Présentation du bilan financier**

Le bilan financier est représenté respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif.

Classement suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an.

**Tableau n°3 : Présentation schématique du bilan financier**

Actif	Mt	Passif	Mt
<p><b><u>Actif immobilisé</u></b></p> <p><i>Valeurs immobilisé</i></p> <p>Frais préliminaire</p> <p>Bâtiment</p> <p>Terrain .....</p> <p><i>Autres valeurs immobilisé</i></p> <p>Stock outil</p> <p>Titre de participation</p> <p>Cautionnement versé</p> <p><b><u>Actif circulant</u></b></p> <p><i>Valeurs d'exploitation</i></p> <p>Stock (sans les stocks outil)</p> <p><i>Valeurs réalisables</i></p> <p>Effet à recouvrir</p> <p>Client</p> <p>Titre de participation</p> <p>Autres créances</p> <p>Débiteurs divers</p> <p><i>Valeurs disponibles</i></p> <p>Banque</p> <p>C.C.P</p> <p>Caisse</p>		<p><b><u>Capitaux permanents</u></b></p> <p><i>Capitaux propres</i></p> <p>Fond social</p> <p>Résultat versé aux réserves</p> <p>Provision non justifié</p> <p>Écart de réévaluation</p> <p><b><u>D.L.M.T</u></b></p> <p>Dettes d'investissement</p> <p>Autres dettes à plus d'un an</p> <p>Résultat distribué sur les associés</p> <p>Provision pour pertes et charge justifiée à L.T</p> <p><b><u>Passif circulant (D.C.T)</u></b></p> <p>Dettes de stocks</p> <p>Effet à payer</p> <p>Impôt sur provision non justifié</p> <p>Impôt sur le résultat</p> <p>Résultat distribué sur les associés</p>	
<b>Total</b>		<b>Total</b>	

Source : E.COHEN, « analyse financière », 5eme Ed. ECONOMICA, paris, 2004, p.197

### ➤ Présentation du bilan financier en grande masse

« Le bilan condensé est le résumé du bilan financier dont il représente les grandes masses par pourcentages pour déterminer l'évolution au cours des années »<sup>1</sup>

**Tableau n°4 : Présentation schématique du bilan financier par grande masse**

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
<i>Actif immobilisée</i>			<i>Capitaux permanant</i>		
<i>Actif circulant</i>			- <i>Capitaux propres</i>		
- <i>Valeurs d'exploitation</i>			- <i>Dettes long et moyen terme</i>		
- <i>Valeurs réalisables</i>			- <i>Dettes à court terme</i>		
- <i>Valeurs disponibles</i>					
Total		100%	Total		100%

Source : BOUYAKOUB. Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000, p.100

### 3-2/ Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel, est un instrument de l'analyse financière qui s'établit sur la base d'un bilan comptable. En effet, il s'agit d'un bilan retraité dans lesquels ses postes sont classés selon une logique différente de celle du bilan comptable.

Mais avant d'aborder les retraitements qui s'opèrent sur le bilan comptable pour avoir un bilan fonctionnel nous allons donner un aperçu général sur ce bilan.

#### 3-2-1/ Définition du bilan fonctionnel

Selon J.BARREAU<sup>2</sup> le bilan fonctionnel est ainsi appelé parce que les postes y sont classés d'après la fonction à laquelle ils se reportent. Le bilan fonctionnel est structuré horizontalement, car il classe les emplois et les ressources en fonction de trois cycles :

<sup>1</sup> Farouk. BOUYAKOUB, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000, p.100

<sup>2</sup> J.BARREAU. J.DELHAYE. F.DELHAYE, « Gestion financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2001, p.134.

- Le cycle d'investissement : Il comporte les immobilisations incorporelles, corporelles et financières, ainsi que les charges à répartir sur plusieurs exercices et les primes de remboursement des obligations.
- Le cycle d'exploitation : Il est divisé en trois postes dont le poste d'exploitation, hors exploitation et de trésorerie.
- Le cycle de financement : Il regroupe les postes de capitaux propres et les dettes financières ainsi que les amortissements et provisions.

### 3-2-2/ Le contenu d'un bilan fonctionnel (élément constitutif d'un bilan fonctionnel)

Le bilan fonctionnel comme le bilan comptable est composé de deux postes :

- L'actif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les emplois**.
- Le passif d'un bilan fonctionnel qui est dénommé **les ressources**.
- **Les emplois** : Ils sont constitués de quatre rubriques qui sont :
  - *Emplois stables* : C'est ce que l'entreprise possède d'une façon durable, ils représentent les immobilisations concernant le cycle d'investissement, sauf les frais préliminaires dans la mesure où ils ne s'agissent pas d'investissements durables, et sont comptabilisés pour leurs valeurs brutes.
  - *Emplois d'exploitation* : C'est l'activité de l'entreprise et ses opérations courantes, il est constitué des stocks et des créances d'exploitation...
  - *Emplois hors exploitation* : Ce sont les valeurs créées par l'entreprise en dehors de son activité principale comme les valeurs mobilières de placement.
  - *Actif de trésorerie* : Cette rubrique concerne le cycle de financement, il s'agit exclusivement de la trésorerie que possède l'entreprise (ses disponibilités : banque, CCP...).
- **Les ressources du bilan fonctionnel** : Comme les emplois les ressources sont constituées de quatre rubriques :
  - *Les ressources durables* : appartiennent au cycle de financement, elles représentent des financements stables, et se décomposent en deux sous rubriques (les ressources propres et les dettes financières).
  - *Les ressources d'exploitation* : se sont des dettes liées à la fonction principale de l'entreprise (les fournisseurs et les comptes rattachés, les dettes fiscales [sauf IBS] et sociales...).
  - *Les ressources hors exploitation* : se sont des dettes qui ne sont pas liées à l'activité essentielle de l'entreprise (les dettes sur immobilisations, les intérêts communs non échus...).

- *Passif trésorerie* : elle se rattache au cycle de financement, il s'agit de prendre tous les concours bancaires et les effets escompté non échus.

### 3-2-3/ Les retraitements et les reclassements du bilan fonctionnel

La réalisation d'un bilan fonctionnel suppose quelques ajustements et corrections sur les données du bilan comptable pour effacer les préoccupations purement comptables quand elles diffèrent sensiblement des préoccupations de l'analyste financier, ainsi ces retraitements et ces reclassements peuvent se résumer de la façon suivante :

- *Emplois stables* : De l'actif immobilisé comptable, il convient :
  - De retrancher le capital souscrit non appelé.
  - De rajouter les actifs mis à la disposition de l'entreprise par contrat de crédit-bail.
  - De retrancher les frais d'établissement puisque ce sont des valeurs fictives.
  - De retrancher les primes de remboursement des obligations.
  - De rajouter les charges à répartir sur plusieurs exercices (se sont des charges différées qui affectent plusieurs exercices).
- *Les emplois d'exploitation* : Les emplois d'exploitation regroupent :
  - L'ensemble des stocks.
  - Avances et acomptes versés puisque c'est des créances de stocks.
  - Clients et comptes rattachés.
  - Effets escomptés non échus (effets de commerce remis à la banque avant la date d'échéance) à réintégrer dans les créances d'exploitation (information donnée dans l'annexe).
    - Charges constatés d'avance (reclassement par défaut).
    - Les autres créances.
    - Avances d'exploitation : il faut déduire la créance IBS qui sera classée en créances hors exploitation.
- *Les emplois hors exploitation* : Ils comprennent :
  - Les autres créances faute de précision.
  - Capital souscrit appelé non versé.
  - Les charges à répartir sur plusieurs exercices faute de précision.
  - Les créances sur immobilisations.

- Les valeurs mobilières de placement.
- Créances diverses hors exploitation.
- *Actif de trésorerie* : Elle s'appelle aussi trésorerie positive et elle regroupe :
  - Les disponibilités.
  - Intérêts courus non échus sur prêts et créances.

### **3-2-4/ La structure finale du bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel est structuré de deux parties :

Les ressources sont divisées comme suit :

- Les ressources stables : ce sont des ressources destinées à rester longtemps dans l'entreprise (Capitaux propres auxquels il faut ajouter la partie des dettes à rembourser à plus d'un an).
- Les ressources à court terme : passif circulant d'exploitation et passif circulant hors exploitation. (fournisseurs, impôts, charges sociales à payer)
  - La trésorerie passive.

Les emplois sont organisés de la manière suivante :

- Les emplois stables, qui sont des éléments du patrimoine de l'entreprise destinés à rester dans l'entreprise. (Actif immobilisé).
- Les emplois à court terme, qui comprend l'actif circulant d'exploitation et l'actif circulant hors exploitation. (créances clients, stocks, impôts à récupérer)
  - La trésorerie d'actif.

Tableau n° 5 : Présentation schématique du bilan fonctionnel

<b>Emplois</b>	<b>Ressources</b>
<p><b><i>Emplois stables (E.S)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Actif immobilisé brut</li> <li>-Immobilisations incorporelles</li> <li>-Immobilisations corporelles</li> <li>-Immobilisations financières (intérêts courus déduits)</li> <li>-Charges à répartir sur plusieurs exercices</li> <li>-Primes de remboursement des obligations</li> </ul>	<p><b><i>Ressources stables(R.S)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Capitaux propres</li> <li>-Provision pour risques et charges</li> <li>-Amortissement et provision de l'actif</li> <li>-Dettes financières (à l'exception des concours bancaires courants, des soldes créditeurs de banques et des intérêts courus)</li> </ul>
<p><b><i>Actif circulant d'exploitation (A.C.E)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Stocks</li> <li>-Avances et acomptes versés</li> <li>-Avances pour compte</li> <li>-Avances d'exploitation</li> <li>-Créances clients</li> <li>-Créances fiscales (sauf I.B.S)</li> <li>-Charges constatées d'avance</li> </ul>	<p><b><i>Dettes d'exploitation ou passif circulant d'exploitation (P.C.E)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Avances et acomptes reçus</li> <li>-Avances commerciales</li> <li>-Dettes fournisseurs</li> <li>-Dettes fiscales (sauf I.B.S) et sociales</li> <li>-Produit constatés d'avances</li> </ul>
<p><b><i>Actif circulant hors exploitation(A.C.H.E)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Créances diverses</li> <li>-Intérêt courus</li> <li>-Créances d'I.B.S</li> <li>-Créances sur immobilisations</li> <li>-Créances sur associés et sociétés apparentes</li> </ul>	<p><b><i>Dettes hors exploitation ou passif circulant hors exploitation</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Dettes diverses</li> <li>-Intérêt courus</li> <li>-Dettes d'I.B.S</li> <li>-Dettes sur immobilisations</li> <li>-Dettes envers associés et sociétés apparentes</li> </ul>
<p><b><i>Actif trésorerie (A.T)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Disponibilités</li> </ul>	<p><b><i>Passif trésorerie (P.T)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques</li> </ul>

Source : J.BARREAU, « Gestion Financière, Manuel application »,

13eme Ed. Dunod, Paris, 2004, p.151

### ➤ Présentation du bilan fonctionnel en grande masse

Il arrive notamment en procédant à l'établissement d'un bilan fonctionnel qui s'avère un outil de représentation fidèle des grands cycles financiers attaché à l'activité de l'entreprise. Le tableau en grandes masses montre comment s'opère le passage du bilan comptable aux indicateurs financiers propres à l'analyse financière.

**Tableau n° 6 : Présentation schématique du bilan fonctionnel en grande masse**

<b>Emplois</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>	<b>Ressources</b>	<b>Montant</b>	<b>%</b>
-E.S			-R.S		
-A.C.E			-P.C.E		
-A.C.H.E			-P.C.H.E		
-A.T			-P.T		
<b>Total</b>		<b>100%</b>	<b>Total</b>		<b>100%</b>

Source : J.BARREAU, « *Gestion Financière*, Manuel application »,  
13<sup>ème</sup> Ed. Dunod, Paris, 2004, p.151.

### Conclusion

Ce chapitre nous a permis l'assimilation des concepts fondamentaux et du vocabulaire spécifique à l'analyse financière.

Comme il nous a présenté les supports de base de l'analyse financière tels que le bilan, le tableau du compte de résultat et les annexes, qui fournissent des informations pour porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise.

Les opérations sont nécessaires dans le diagnostic financier car elles constituent une étape transitoire entre les documents comptables qui sont dans un état brut et les documents financiers exploitables.

Les chiffres qui sont parfois illusoire et insignifiants deviennent après les retraitements et les reclassements, significatifs et représentatifs.

# Chapitre II

## Chapitre II

## Les techniques de l'analyse financière

Pour faire face aux changements de son environnement et pour être compétitive, l'entreprise doit faire une étude de toute sa situation à travers un ensemble de méthodes pertinentes qui servent à aider le dirigeant dans la prise de décision.

L'objet de ce chapitre est donc de connaître ces différentes méthodes utilisées à travers sa décomposition en trois sections à savoir :

- La première section traite l'analyse de l'équilibre financier par les indicateurs et les ratios d'équilibre ;
- La deuxième section aborde l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ;
- La troisième section est consacrée à analyser l'équilibre financier par le tableau de financement.

## Section1 : L'analyse de l'équilibre financier

Pendant longtemps, l'analyse financière est restée focalisée sur l'étude de la situation financière de l'entreprise afin de maintenir le degré d'équilibre suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité. L'équilibre financier de l'entreprise est apprécié par deux éléments caractéristique : les indicateurs d'équilibre financier (FR, BFR, T) et les ratios d'équilibre.

Comme le précise GINLINGER, « L'équilibre financier est réalisé à un moment donné, l'entreprise peut acquitter ses exigibles, il convient, pour apprécier l'équilibre financier, de confronter la structure de l'actif et exigibilité de passif »<sup>1</sup>

### 1-1/ Les indicateurs d'équilibre financier

Evaluer la structure financière d'une entreprise conduit à analyser la façon dont elle a su ou pu aménager la contrainte financière. Parler de la contrainte financière renvoi naturellement à la notion d'équilibre financier qui pourra être apprécié par deux indicateurs : le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement puis la trésorerie intervienne pour compléter l'analyse puisque elle est considérée comme étant un lien entre le **FR** et le **BFR**.

#### 1-1-1/ Le fonds de roulement

Le fonds de roulement est défini comme étant le montant des ressources permanentes (capitaux propre + DLMT) restant à la disposition de l'entreprise après le financement de ses emplois stables (valeurs immobilisées). Ce montant dont le degré d'exigibilité est faible, sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé, en d'autres termes, c'est la part des capitaux permanents qui est affectée au financement du cycle d'exploitation.

L'intérêt qui présente le fonds de roulement est d'avoir une signification à l'égard de la solvabilité future. Cependant, il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan.

**A/ la méthode du haut du bilan** : Le fonds de roulement est la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés dont la formule de calcul est la suivante :

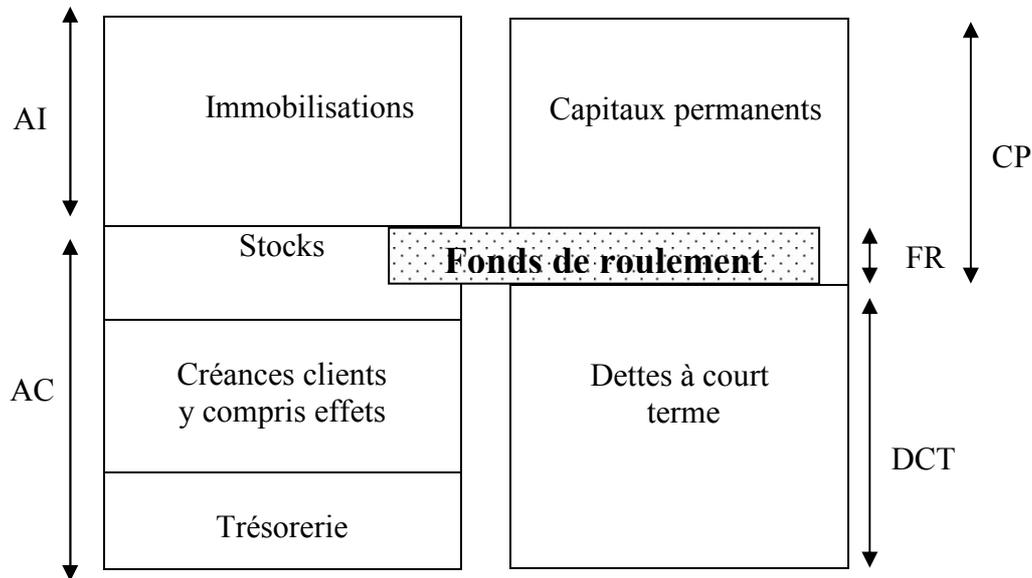
$$\mathbf{F.R.F = capitaux permanents - actif immobilisé}$$

<sup>1</sup> GINLINGER Edith, « Gestion financière de l'entreprise », Ed. DALLOZ, Paris, 1991, p.11.

**B/ la méthode du bas du bilan :** Le fonds de roulement est la marge de sécurité constituée par l'excédent des capitaux circulants sur les dettes à court terme.

Ainsi :  $\text{F.R.F} = \text{actif circulant} - \text{dettes à court terme}$

**Figure n° 5 : Calcul de fonds de roulement**



Source : élaboré par nous-mêmes.

Le fonds de roulement financier est présenté sous forme de trois situations :

- **F.R.F > 0** Signifie que l'entreprise dispose d'un excédent de capitaux permanents, donc fonds de roulement constitue une marge de sécurité appréciable dans le maintien de la solvabilité.
- **F.R.F < 0** Signifie que l'entreprise a affecté des dettes à court terme au financement d'une marge de sécurité à court terme.
- **F.R.F = 0** Signifie que les ressources durables de l'entreprise couvrent les besoins d'investissement à long terme de l'entreprise, mais celle-ci ne possède pas un excédent de ressources stables pour financer son cycle d'exploitation.

- **Les limites de l'indicateur de fonds de roulement**

L'expérience montre qu'il existe des entreprises qui vivent et se développent avec des fonds de roulements négatifs, c'est-à-dire en finançant une partie de leurs actifs immobilisés avec des crédits à court terme. En effet, ces crédits à court terme sont constamment renouvelés et peuvent être assimilés à des ressources durables. En définitive, la notion des ressources durables devient difficile à cerner, ce qui a pour effet de créer une incertitude sur la notion de fonds de roulement.

Un deuxième indicateur est apparu pour mesurer l'équilibre financier : c'est le **besoin en fonds de roulement (B.F.R)**.

### 1-1-2/ Le besoin en fonds de roulement (B.F.R)

Les opérations d'exploitation et les opérations hors exploitation donnent naissance à des flux réels (de marchandises, de matières, etc.) ayant pour contrepartie des flux monétaires. Le décalage dans le temps qui existe entre ces deux catégories des flux explique l'existence de créances et de dettes.

En effet, ces opérations d'exploitation entraînent la formation des besoins de financement mais elle permet aussi la constitution de moyens de financement.

La confrontation entre les deux cas c'est-à-dire encaissement et décaissement permet de dégager un besoin de financement induit par le cycle d'exploitation ou le besoin en fonds de roulement.

Pour Georges-Honoré SIMARD<sup>1</sup> le besoin en fonds de roulement c'est ce qui correspond à la part de l'actif circulant qui ne peut pas être financé par des dettes à court terme et qui doit être financé par des capitaux permanents.

Donc le besoin en fonds de roulement reflète la capacité de l'entreprise à générer des ressources nécessaires au financement de son cycle d'exploitation sans devoir recourir au financement externe.

Le **B.F.R** est créé par le décalage dans le temps entre :

- Les achats et les ventes, ceux-ci entraînent la constitution du stock.
- Les produits comptables (exemple: les ventes de produit) et les paiements correspondant qui donnent naissance à des ressources.

Donc : **B.F.R= stock + créances – fournisseurs**

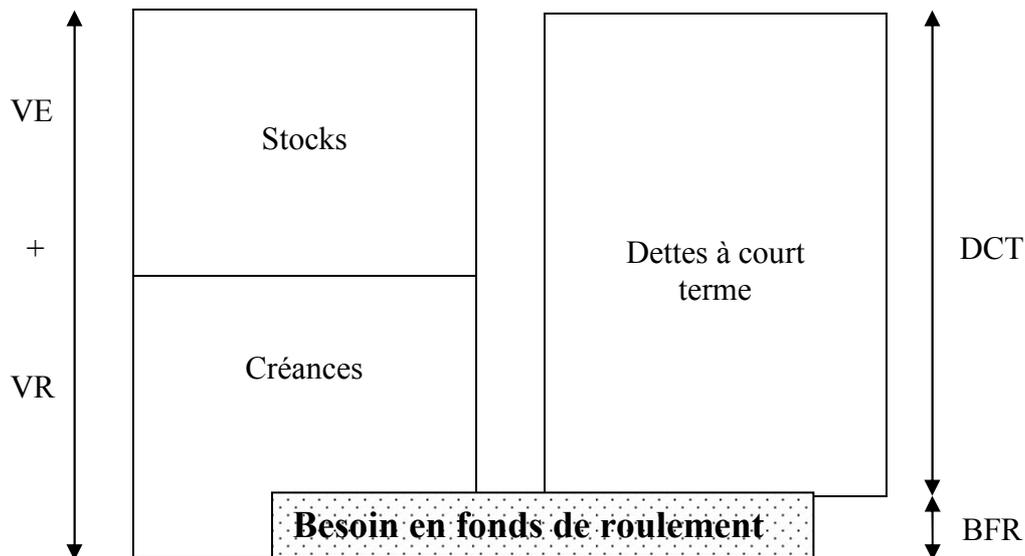
<sup>1</sup> Georges-Honoré SIMARD : (17 avril 1817-27 juin 1873) fut un industriel et homme politique fédéral et provincial du Québec.

D'une manière générale :

**B.F.R = actif circulant (hors disponibilités) – passif circulant**

**= (Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables) - Dettes à Court Terme  
(hors dettes financières et Concours bancaires)**

**Figure n° 6 : Calcul de besoin en fonds de roulement**



Source : élaboré par nous-mêmes.

Trois cas de figure peuvent se présenter :

- **B.F.R > 0** : dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation. L'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (Fonds de roulement), soit à l'aide de ressources financières complémentaires à court terme (concours bancaires).
- **B.F.R = 0** : dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas donc de besoins d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'Actif circulant.
- **B.F.R < 0** : dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise n'a pas donc de besoin d'exploitation.

Dans tous les cas, les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.

- **La décomposition du B.F.R**

Pour mieux cerner le BFR, il est très important de le décomposer en deux agrégats : le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

**A/ Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (B.F.R.E) :** parfois appelé besoin de financement du cycle d'exploitation, il correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois. A l'inverse elle doit profiter de certaines ressources, il se calcul de la manière suivante :

$$\mathbf{B.F.R.E = actif circulant d'exploitation - passif circulant d'exploitation}$$

Dans la pratique, le **B.F.R.E** est l'élément le plus important, c'est la raison pour laquelle l'analyse financière surveille souvent ce terme. Le B.F.R.E dépend à la fois des caractéristiques du cycle de production et des relations commerciales avec les clients et les fournisseurs.

**B/ Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.R.H.E) :** il correspond au solde d'éléments situés dans le bas du bilan fonctionnel. Cette impression de fourre-tout vient de sa définition négative : il recouvre les postes de l'actif et de passif circulant qui n'ont pas été pris en compte dans le B.F.R.

$$\begin{aligned} \mathbf{B.F.R.H.E} &= \mathbf{Actif\ circulant\ Hors\ Exploitation - Passif\ Circulant\ Hors\ Exploitation.} \\ &= \mathbf{A.C.H.E - P.C.H.E} \end{aligned}$$

Ainsi, le **B.F.R.H.E** est un composant du besoin en fonds de roulement qui ne reflète pas l'activité normale de l'entreprise et il peut être variable d'un exercice à l'autre.

Après avoir exposé les deux indicateurs d'équilibre qui sont le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, nous allons aborder maintenant un autre indicateur d'équilibre qui est la **trésorerie**.

### 1-1-3/ La trésorerie (T)

La trésorerie est une notion cruciale dans l'analyse financière de l'entreprise, elle peut être définie comme le montant des disponibilités à vue ou facilement mobilisable

possédée par l'entreprise, de manière à pouvoir couvrir les dettes qui arrivent à l'échéance.

Son montant est variable tout au long de l'exercice, mais l'entreprise doit conserver dans son actif un montant de liquidité suffisant afin de :

- Prévenir les aléas (retard sur encaissements ; crises conjoncturelles...)
- Saisir les opportunités d'investissement intéressantes.

#### **1-1-3-1/ Le calcul de la trésorerie**

La trésorerie d'une entreprise peut s'évaluer de deux manières différentes selon l'approche retenue :

Tout d'abord, la trésorerie d'une entreprise correspond à la différence entre ses besoins et ses ressources de financement. Les besoins de l'entreprise peuvent être évalués à l'aide du besoin en fonds de roulement alors que les ressources de l'entreprise disponibles pour financer ses besoins s'appellent le fonds de roulement.

La trésorerie de l'entreprise correspond alors au solde net entre ses besoins et ses ressources. Si les besoins excèdent les ressources, la trésorerie de l'entreprise sera négative (s'apparaître au passif du bilan) ; alors que si les ressources sont supérieures aux besoins, la trésorerie sera alors positive (s'apparaître à l'actif du bilan), et il se calcule de la manière suivante :

$$\mathbf{T = F.R.F - B.F.R}$$

- La trésorerie de l'entreprise représente ainsi l'ensemble de ses disponibilités qui lui permettront de financer ses dépenses à court terme. Dans ce cas, la trésorerie d'une entreprise se calcule en faisant la différence entre sa trésorerie active et sa trésorerie passive.

$$\mathbf{T = \text{Actif trésorerie} - \text{Passif trésorerie}}$$

### 1-1-3-2/ Les situations de la trésorerie

La trésorerie représente l'excédent, l'insuffisance des ressources longues disponibles après le financement des investissements (FRN) sur des besoins de financement nés de l'activité (BFR).

La fluctuation de F.R.N et de B.F.R donne naissance à trois situations essentielles de la trésorerie :

- **La trésorerie négative (FRN < BFR)**

Dans ce cas le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par les ressources à long et moyen terme, l'entreprise doit faire recourir aux dettes à court terme pour assurer la couverture des besoins de financement de cycle d'exploitation.

- **La trésorerie nulle (FRN=BFR)**

L'égalité de ces deux indicateurs signifie que l'entreprise couvre exactement ses besoins, l'équilibre de bilan emplois ressources est réalisé.

- **La trésorerie positive (FRN>BFR)**

Cette hypothèse correspond à la situation dans laquelle le fonds de roulement est suffisamment élevé pour assurer non seulement le financement stable de cycle d'exploitation, mais aussi une aisance de trésorerie qui permet de définir les valeurs disponibles.

Après l'étude de ces différentes situations que peut prendre les indicateurs d'équilibre financier, le dirigeant est censé être prudent dans sa gestion pour réaliser son équilibre.

Plusieurs auteurs du domaine de l'analyse financière restent unanimes à affirmer que seul l'analyse fondée sur les indicateurs d'équilibre ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi préconisent-ils à la deuxième approche de l'analyse financière, celle des ratios. Ces ratios feront l'objet de la partie suivante de l'analyse d'équilibre financier.

### 1-2/ Les ratios d'équilibre financier

Les ratios d'équilibre sont des outils de comparaison qui visent à analyser la situation financière de l'entreprise et elles contribuent à repérer rapidement les forces et les faiblesses de celle-ci. Il existe beaucoup de possibilités pour établir les différents ratios, et

pour leur donner de sens, ils sont toujours employés en comparaison avec les ratios des années précédentes de l'entreprise et/ou les ratios de même secteur d'activité. Parmi ces ratios, il existe des ratios qui mesurent l'équilibre financier à travers les ratios de structure et de solvabilité.

Donc, cette partie est consacrée pour la présentation de ces deux types de ratios, mais avant de les aborder il est préférable de donner quelques notions inhérentes sur les ratios.

### **1-2-1/ Préalable inhérent sur les ratios**

Au terme de cette partie, on va donner la définition des ratios, l'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios ainsi que leur utilisation et les règles de construction.

**a/ Définition de ratio :** Un ratio est un rapport significatif entre deux grandeurs, la valeur de ce rapport peut être exprimée en pourcentage ou en coefficient.

Donc, les ratios donnent une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise.

### **b/ Intérêt de l'analyse par les ratios**

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts par rapport à ses objectifs et ses concurrents.

Donc, l'analyse financière par les ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les clients, les fournisseurs et le personnel.

Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera plus d'importance dans l'analyse.

L'analyste peut par exemple être un banquier, celui-ci étudiera s'il peut accorder ou non un prêt à court terme à une entreprise.

### **c/ Utilisation des ratios**

Les ratios peuvent être utilisés dans le but de mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Dans ce cas, le responsable financier établira à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents, il sera intéressant d'établir sur des graphes l'évolution année par année d'un

certain nombre de ratios jugés particulièrement intéressants. Une bonne connaissance du passé améliore la qualité de la prévision.

#### **d/ Règle de construction**

Pour établir des ratios, certaines règles doivent se présenter :

- Le ratio doit être significatif mieux que les grandeurs constructives.
- La sélection des ratios dépend de la nature de l'entreprise.
- Les deux grandeurs composantes d'un ratio doivent être homogènes.

Donc, la méthode des ratios doit être utilisée avec prudence, car ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir.

#### **e/ Les limites des ratios**

- La méthode des ratios s'explique sur une analyse de l'évolution de plusieurs bilans successifs.
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi on doit choisir ceux qui permettent d'anticiper le futur à partir de passé.
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

#### **1-2-2/ Types de ratio d'équilibre**

Il existe deux types de ratio d'équilibre : les ratios de structure et les ratios de solvabilité.

##### **1-2-2-1/ Les ratios de structure<sup>1</sup>**

Les ratios de structure donnent l'architecture globale de l'actif et du passif du bilan. Ils renseignent sur l'importance des différents postes de l'actif en liaison avec le secteur d'activité de l'entreprise.

Les ratios de structure du passif renseignent sur la part des capitaux empruntés et des capitaux propres, d'une part sur le niveau des capitaux étrangers à long et moyen terme et ceux à court terme, cependant, d'autres ratios sont également calculés au niveau du passif du bilan dans le but d'éclairer l'analyste sur les aspects liés au financement.

---

<sup>1</sup> Béatrice. Meunier ROCHER, « Le diagnostic financier », Ed. Organisation, Paris, 2001, pp.209-210

Ainsi, les ratios de structure reflètent la situation financière de l'entreprise et ils permettent d'appréhender les risques potentiels résultant d'un déséquilibre entre ses composantes, et on distingue :

**a/ Le ratio de financement permanent(R.F.P)**

$$RFP = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Valeurs immobilisée}}$$

Ce ratio permet d'apprécier la part des capitaux permanents d'une entreprise dans le financement des valeurs immobilisées et il doit être généralement supérieur à un.

On remarque que ce ratio reprend les éléments du fonds de roulement c'est-à-dire «les capitaux permanents» et «actif immobilisé» et que le fait d'être supérieur à un correspond à un fonds de roulement positif.

$$RFP = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Valeurs immobilisée}} > 1 \rightarrow \text{Capitaux permanents} > \text{Actif immobilisé}$$

$$\rightarrow \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé} > 0$$

Mais on a : capitaux permanents - actif immobilisé = F.R.F

Donc : F.R.F > 0

Dans le cas où ce ratio est inférieur à un, le fonds de roulement ne finance pas la totalité de l'actif immobilisé.

**b/ Le ratio de financement propre (R.F.P)**

$$\text{Ratio de financement propre} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Valeurs immobilisée}}$$

Ce ratio nous indique la part des capitaux propres dans le financement de l'entreprise, et il doit être supérieur ou égale à un .lorsque ce ratio est supérieur à un cela signifie que les capitaux propres financent non seulement les valeurs immobilisées mais financent aussi une partie de l'actif circulant, c'est-à-dire que l'entreprise respecte le principe d'équilibre financier et par conséquent dispose d'un fonds de roulement propre.

**c/ Le ratio d'indépendance financière**

$$\text{Ratio d'indépendance financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux permanents}}$$

Comme son nom l'indique, ce ratio mesure l'indépendance financière de l'entreprise, l'homogénéité des termes n'est cependant pas garantie.

Toutefois, ce ratio doit selon les banquiers être supérieur ou égal à 0,50 pour que l'entreprise puisse bénéficier d'un prêt, sinon sa capacité d'emprunt est saturée.

#### **d/ Le ratio d'autofinancement**

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Capitaux étrangers}}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à financer ses emplois par ses propres moyens. Autrement dit, il mesure le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses prêteurs. Ainsi, un ratio supérieur à 50% est considéré comme acceptable pour des entreprises très dotés en moyens immobilisés.

#### **1-2-2-2/ Les ratios de solvabilité et de liquidité**

La solvabilité de l'entreprise est mesurée par son niveau d'endettement et par sa capacité à faire face aux changements résultant des dettes contractées.

L'analyse de la solvabilité et de liquidité de l'entreprise peut être réalisée à partir des ratios. Comme outil traditionnel de l'analyse financière, la méthode des ratios consiste à établir des rapports entre deux éléments du bilan financier, d'en tirer une conclusion ou un moyen de comparaison (dans le temps ou dans l'espace) et on distingue :

##### **a/ Le ratio de liquidité générale**

$$\text{Ratio de liquidité général} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ce rapport permet de vérifier que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an. Il nous permettent d'apprécier si l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante.

##### **b/ Le ratio de liquidité réduite**

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{Valeurs réalisables} - \text{Valeurs disponible}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il est préférable que ce ratio soit proche de 1, mais tout dépend du secteur et du métier de l'entreprise. Ce ratio nous permet de savoir si l'entreprise peut couvrir ses dettes à court terme à l'échéance, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme.

**c/ Le ratio de liquidité immédiate**

$$\text{Ratio de liquide immédiat} = \frac{\text{Valeurs disponibles}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme avec ses disponibilités. Il exprime la solvabilité immédiate. Il est devenu peu significatif en raison des découverts bancaires accordés aux entreprises et de la gestion de la trésorerie proche de zéro.

**d/ Le ratio de solvabilité**

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\text{Actif total}}{\text{Passif exigible}}$$

Ce ratio représente la garantie dont l'entreprise dispose pour faire face au règlement de ses dettes.

**Section 2: L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise**

Le compte de résultat permet de mesurer la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices au cours d'un temps déterminé. Il reprend alors l'ensemble des produits et des charges enregistrées par l'entreprise au cours de cette période et en détermine le solde qui constitue le résultat de l'entreprise (résultat de l'entreprise = total des produits - total des charges).

La simple analyse du solde du compte de résultat ne permet pas d'aboutir à un diagnostic précis de la situation de l'entreprise car il ne permet pas d'identifier et donc d'analyser les éléments qui ont contribué à la constitution de ce résultat.

Pour porter un diagnostic pertinent, il faut donc s'intéresser aux différents facteurs qui sont à l'origine de la détermination du compte de résultat en dissociant entre autres les facteurs qui sont directement liés à la fonction de production de l'entreprise de ceux qui sont à relier avec la politique d'investissement ou à la politique de financement de l'entreprise, voir ceux liés à des éléments indépendants de l'entreprise et qui relèvent de situations exceptionnelles. Cette analyse détaillée du compte de résultat peut se faire à l'aide de la méthode dite les soldes intermédiaires de gestion (SIG) que nous allons aborder maintenant.

## 2-1/ Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion, ou les SIG, constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion est un document des flux d'encaissement et de décaissement, il est représenté sous une cascade de marge qui fournit une description de la formation des résultats et sa rentabilité.

### 2-1-1/ L'utilité des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion permettent de :

- Comprendre la formation du résultat net.
- De mesurer dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance de l'activité de l'entreprise à partir de ses principaux soldes (MC, VA, EBE)...
- Le SIG permet de maintenir le chemin à suivre à partir du chiffre d'affaires jusqu'à la détermination du résultat net.

#### 2-1-1-1/ Les sources d'information

Le document central utilisé d'une analyse de l'activité est les tableaux du compte de résultat (TCR) à partir duquel sont calculés notamment les soldes intermédiaires de gestion et la capacité de financement, cependant, le TCR ne peut être utilisé directement mais il doit subir certaines rectifications et reclassements qu'on peut citer :

**a/ Reclassement des frais de sous-traitance et du personnel intérimaire :** Les frais de sous-traitance doivent être déduits des autres charges externes, et affectés, en fonction de leur nature économique :

- Soit au niveau des achats (l'entreprise est un intermédiaire entre les sous-traitants et le marché final).
- Soit au niveau des charges du personnel (exemple : l'entreprise fournit les machines et rachète l'ensemble de la production).

Les charges de travail intérimaires qui sont inscrites en tant que autres charges externes (services) doivent être déduites de ce compte et les intégrer au poste charges de personnel.

**b/ Décomposer les loyers du crédit-bail :** Les loyers de crédits bail doivent être soustrait des autres charges externes et éclatés entre le coût du financement et la constations de l'usure des biens financer, le premier est agrégé aux charges financières, et le second aux dotations aux amortissements.

**c/ Autres charges et autres produits :** Les postes « autres charges » et « autres produits » relèvent de l'exploitation sans pour autant, être lié à l'activité de l'entreprise ; c'est pourquoi ils ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE), mais interviennent au niveau du résultat d'exploitation.

Exemple : autres charges (redevances pour concession au brevet, licence, etc.) ; autres produits (revenu de location, de la propriété industrielle...).

**d/ Les pertes de change :** Les pertes de change sont à regrouper dans les charges financières dans le calcul des **S.I.G** et même cas pour les gains de change (produits financiers).

**e/ Quote-part de résultat sur opérations faites en commun (coté charge, coté produit) :** Il arrive que l'entreprise réalise, en collaboration avec d'autres entreprises, certaines opérations (bénéfices ou pertes) sont partagées entre les participants. La part qui revient à chacun d'eux est inscrite dans la rubrique « quote-part de résultat sur opérations faites en commun ». Ces postes sont pris en compte avec les postes financiers.

### **2-1-1-2/ Le calcul des S.I.G**

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se fait en plusieurs étapes : la marge commerciale ou marge de production, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net.

#### **a/ La marge commerciale**

La marge commerciale est un indicateur pour les entreprises commerciales qui permet d'évaluer la politique commerciale de l'entreprise, et qui présente l'excédent des ventes de marchandises sur leurs coûts d'achat.

**M.C = chiffres d'affaires (ou ventes de marchandises) - coût d'achat de marchandises vendues**

Cet indicateur est faible pour les entreprises de grande distribution, et élevé pour les distributions spécialisées, le commerce de luxe.

### **b/ La production de l'exercice**

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et /ou de prestation de service de l'entreprise .Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante.

**P.E = production vendue + production stockée + production de l'entreprise pour elle-même.**

C'est un indicateur qui permet d'évaluer le niveau d'activité de production au cours de l'exercice.

### **c/ La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à créer des richesses par ses opérations d'exploitation .Elle mesure le poids économique de l'entreprise et constitue le critère de taille le plus pertinent .Ainsi la **V.A** se calcule :

**V.A = (M.C + P.E) - consommation des biens et services en provenance des tiers.**

L'étude de l'évolution de cet indicateur permet d'apprécier la croissance économique ou la régression de l'entreprise. Ainsi la **V.A** permet d'apprécier la rémunération des différents facteurs telle que : la rémunération du personnel, des actionnaires, de l'État...

### **d/ L'excédent brut d'exploitation**

L'excédent brut d'exploitation, ou E.B.E, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation après rémunération des facteurs de production, travail et impôts liés à la production hors T.V.A.

**E.B.E = (V.A + subvention d'exploitation) - (charge de personnel + impôts et taxes)**

Donc l'E.B.E est la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'investissement, la politique financière, la politique de dividendes, la politique fiscale (I.B.S), l'influence du résultat exceptionnel.

Un E.B.E négatif est appelé l'insuffisance brute d'exploitation (IBE) et qui est un sujet d'alarme.

### e/ Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation mesure l'enrichissement brut de l'entreprise en tenant compte de l'usure et de la dépréciation du capital économique. Ce solde est donc par le choix effectué et les contraintes liées à l'amortissement comptable.

Il apparaît comme la rentabilité brute de l'outil économique qu'est l'entreprise dans le déroulement de son exploitation (il ignore cependant certains éléments d'exploitation courante qui figurent d'ailleurs dans le compte de résultat).

**R.E = E.B.E + reprise sur amortissement et provision d'exploitation**

- + Transfert de charges d'exploitation
- + Autres produits
- Dotations aux amortissements et aux provisions
- Autres charges.

Le résultat d'exploitation est une mesure de la performance économique de l'entreprise.

### f/ Le résultat courant avant impôt

C'est le résultat d'exploitation généré par les opérations courantes d'exploitation de l'entreprise, indépendamment des opérations exceptionnelles, et il se calcule :

**R.C.A.I = R.E + produits financiers**  
- charge financières  
± Quote-part de résultat faites en commun

Il mesure la performance de l'activité économique et financière, et il tient donc en compte du mode de financement de l'entreprise (poids des charges financières dans le cadre d'un financement étranger). Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après la prise en compte du coût de son financement externe.

### g/ Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le solde net des produits et des charges exceptionnelles, et il retrace ce qui sort de l'activité habituelle de l'entreprise.

**R. Exp = Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles**

Donc le résultat exceptionnel mesure le résultat non courant de l'entreprise.

### **h/ Le résultat de l'exercice ou résultat net de l'exercice**

Il représente le résultat final de l'activité de l'entreprise après la rémunération de l'ensemble des facteurs. Il représente donc le solde final de l'exercice calculé après les opérations de répartitions des salaires, impôt sur les bénéfices. Il se calcule comme suit :

$$\text{R.N.E} = (\text{R.C.A.I} + \text{R.Exp}) - (\text{Participation des salaires} + \text{I.B.S})$$

### **2-2/ La capacité d'autofinancement et l'autofinancement**

En termes d'indicateurs de performance de l'entreprise, la capacité d'autofinancement (CAF) en fait partie des principales variables. Elle sert surtout à évaluer une société. En effet, l'autofinancement indique le potentiel de capitaux que cette dernière peut réinvestir dans son activité. C'est un indicateur essentiel que chaque dirigeant d'entreprise, actionnaire et partenaire financier doit maîtriser afin de connaître la possibilité d'investissement interne. Dans cet article, vous allez découvrir l'utilité de calculer la CAF.

#### **2-2-1/ La Capacité d'Autofinancement (C.A.F)**

L'entreprise fait appel à plusieurs sources de financement qui se divisent en sources externes et sources internes. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'état. Les sources internes comprennent les différents bénéfices dont la capacité d'autofinancement constitue la source exclusive.

##### **2-2-1-1/ La définition de la C.A.F**

L'E.B.E est une mesure très utile, mais un peu partielle du flux de ressources internes générées par l'entreprise dans la mesure où il se limite aux flux d'exploitation.

« La capacité d'autofinancement, ou la C.A.F, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2010, p.176

**2-2-1-2/ La méthode de calcul****a/ Quelques notions préalables au calcul de la C.A.F**

- **Produits encaissables** : Compte de produit se traduisant par un mouvement (une entrée, recette) de fonds. Exemple : vente de marchandises.
- **Produits non encaissables** : Compte de produit qui ne se traduit pas par des sorties de fonds. Exemple : reprise sur provision ou amortissement.
- **Charges décaissables** : Compte de charge qui se traduit par des sorties de fonds (dépenses). Exemple : marchandises consommées.
- **Charges non décaissables (charges calculables)** : Compte de charge qui ne se traduit pas par une sortie de fonds. Exemple : dotation aux amortissements et aux provisions.

**b/ Le calcul de la C.A.F**

Il existe deux méthodes de calcul de la C.A.F : la méthode soustractive appelée la méthode additive, et la méthode directe.

**Figure n°7 : Le calcul de la C.A.F**

<b>Charges décaissables</b>		<b>Produits encaissables</b>
<b>Charges non décaissables</b>	CAF	
<b>Résultat net</b>		<b>Produits non décaissables</b>

Source : élaboré par nous-mêmes.

C.A.F = produits encaissables - charges décaissables (sauf produit de cession d'actifs immobilisés)

C.A.F = résultat net + charges non décaissables – produits non décaissables

- **La méthode additive<sup>1</sup>**

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Il suffit d'ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et symétriquement de soustraire les produits calculés non encaissables. L'incidence des plus ou moins-values de cession doit être annulé afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.

**Figure n°8 : Le calcul de la CAF par la méthode additive**

Résultat net
+ dotations aux amortissements et aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
- reprise sur charges
+ valeur nette comptable des actifs cédés
- produit de cession d'actifs
- subvention d'investissement virée au compte de résultat
<b>= C.A.F</b>

Source : Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2010, p.177

Une autre méthode est utilisée pour le calcul de la C.A.F dite la méthode soustractive.

- **La méthode soustractive<sup>2</sup>**

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il est important d'être minutieux et de s'intégrer dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires. Elle commence de l'excédent brut d'exploitation en lui ajoutant les autres produits encaissables et en retranchant les autres produits décaissables.

<sup>1</sup> Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2010, p.177

<sup>2</sup> Idem, p.178

Donc, la C.A.F se calcule comme suit :

**Figure n° 9 : Le calcul de la CAF par la méthode soustractive**

E.B.E
+ transfert de charges d'exploitation
+ autres produits d'exploitation
-autres charges d'exploitation
+/- quote-part d'opération faite en commun
+ produits financiers (sauf reprise sur provision)
- charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions)
+ produits exceptionnels (sauf produits de cession d'immobilisations, subvention d'investissement virée au compte de résultat et reprise sur provision)
- charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
- participation des salariés
- I.B.S
= C.A.F

Source : Hubert de la Bruslerie, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2010, p.177

**c/ Les limites de la C.A.F**

La C.A.F comme d'autres critères présentent certaines limites qui concernent, soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de la C.A.F cependant :

- Le calcul de la C.A.F est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables.
- Le calcul de la C.A.F est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise. Exemple : le choix en matière de valorisation de stock vont influencer directement sur l'E.B.E de l'entreprise et donc sur la C.A.F. De même, les décisions en matière d'amortissement vont déterminer le montant de l'I.B.S à payer donc le résultat net et la C.A.F.
- La C.A.F n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise.

- Enfin, la C.A.F n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne intégralement disponible. La C.A.F est un flux de fonds, elle n'est pas un flux de trésorerie.

### **2-2-2/ L'autofinancement**

La capacité d'autofinancement représente l'ensemble des ressources internes dégagées par l'activité de l'entreprise. L'autofinancement correspond donc à la part de ces ressources, lorsque l'entreprise décide de verser les dividendes aux actionnaires.

L'autofinancement se calcule comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{C.A.F} - \text{dividendes}$$

L'autofinancement joue un rôle fondamentale tant au niveau de l'entreprise qu'au niveau de l'économie nationale, au niveau de l'entreprise et d'un point de vue strictement financier, l'autofinancement :

- Est un financement interne disponible pour l'investissement tant en vue d'assurer la croissance de l'entreprise.
- Il évite à l'entreprise de s'endetter trop, il n'entraîne aucune charge d'intérêt et de remboursement, et évite aussi les frais importants consécutifs aux opérations financières au niveau de l'économie, l'autofinancement est un phénomène général et très important dans toutes les sociétés industrielles bien que les statistiques soient particulièrement approximatives dans la part essentielle de la forme du capital brut.

### **2.3/ L'analyse de la rentabilité**

Après avoir vu la méthode d'analyse de l'équilibre et de l'activité d'une entreprise, nous allons voir les différents ratios de rentabilité ainsi que l'effet de levier. Mais il convient d'abord d'éclairer quelques notions inhérentes.

#### **2-3-1/ Notions préalables à l'étude de la rentabilité**

Globalement, la rentabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à générer un résultat exprimé en unités monétaires.

Étudier la rentabilité d'une entreprise, c'est d'apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité

de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

D'une autre manière, la rentabilité est la capacité de l'entreprise à générer un résultat pour un montant donné du capital investi.

$$\text{Rentabilité} = \frac{\text{Résultat}}{\text{moyen}}$$

Résultat : utilise comme sources d'information TCR.

Moyen : utilise comme sources d'information le bilan économique.

- **Le bilan économique**

Le bilan économique est dégagé après retraitement du bilan comptable selon le critère des moyens contribuant directement à l'exploitation.

- **Le passage du bilan comptable au bilan économique**

Le bilan économique est composé de deux rubriques :

- Actif économique : c'est l'ensemble des actifs (les investissements) utilisés pour l'activité.
- Passif financier : montre la contrepartie ou bien la façon dont sont financés les biens utilisés pour les besoins de l'activité de l'entreprise.

**Figure n° 10: La schématisation du bilan économique**

Actif économique	Passif financier
Investissement	CP
BFR	Dettes financières
Disponibilités	

Source : élaboré par nous-mêmes

**B.F.R = stocks + créances – DCT non financières.**

Donc, les dettes à court terme vont disparaître du passif financier puis un montant équivalent est soustrait du côté de l'actif économique dans la rubrique BFR, pour maintenir l'équilibre entre l'actif et le passif du bilan économique.

### 2-3-2/ Les différents ratios de rentabilité

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence au capital économique ou au capital financier.

Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition « économique » du capital utilisé, de même si l'on adopte une vision plus financière.

Selon les niveaux d'analyse de la rentabilité, on aura une analyse soit en amont de la rentabilité économique, soit en aval de la rentabilité financière.

#### 2-3-2-1/ La rentabilité économique (Re)

La rentabilité économique est un indicateur synthétique qui exprime l'efficacité du processus d'exploitation. Sur ces bases, la rentabilité économique se mesure comme suit :

$$Re^1 = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital économique}}$$

On peut calculer la rentabilité économique après impôt :

$$Re \text{ après impôt} = \frac{\text{R.d'exploitation}(1-t)}{\text{Actif économique}} \quad \text{avec } : \quad t = \text{taux IBS}$$

Le ratio de rentabilité peut s'expliquer comme la combinaison d'une marge et d'un taux de rotation.

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{capital économique}} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{CA} \times \frac{CA}{\text{Capital économique}}$$

Avec : CA = chiffre d'affaires hors taxes.

<sup>1</sup> André PLANCHON, « introduction à l'analyse financière », Ed. Foucher, Paris, Janvier 1999, p.124.

- Le ratio  $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{CA}}$  est un ratio de marge, ou bien de profitabilité parce qu'il exprime le caractère plus ou moins profitable des ventes de l'entreprise, c'est-à-dire son efficacité commerciale.

- Le ratio  $\frac{\text{CA}}{\text{Capital économique}}$  c'est un ratio de rotation. Il permet de voir l'efficacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses ressources productives et à transformer son capital économique en chiffre d'affaires.

La décomposition du ratio de rentabilité économique permet de :

- Rechercher une forte rotation du capital en se contentant d'une faible marge. C'est le cas des entreprises de grande distribution ;

- Appliquer des fortes marges en cas de rotation faible des actifs.

- **Les limites de la rentabilité économique**

Le mode de calcul de la rentabilité économique présente deux limites qui nécessitent une certaine prudence dans l'appréciation des chiffres :

- Le bilan de fin d'exercice ne fournit pas toujours une représentation correcte du montant moyen des capitaux investis dans l'exploitation tout au long de l'année.

- La valeur du ratio est fortement influencée par les cycles d'investissement de l'entreprise. Une entreprise qui sort d'une période d'investissement massif sera pénalisée par le montant de l'actif immobilisé au sein duquel la part des amortissements sera, par la force des choses, réduite. Cela montre la nécessité d'analyser le ratio de rentabilité économique sur de longues périodes. Pour atténuer l'effet des cycles d'investissement certains praticiens proposent de s'appuyer sur une valeur moyenne de l'actif immobilisé en retenant au dénominateur la moitié des immobilisations brutes.

### 2-3-2-2/ La rentabilité financière

La rentabilité financière est orientée vers la mesure du bénéfice par rapport aux capitaux engagés par les actionnaires. Dans ce contexte, le bénéfice réalisé demeure tout à fait relatif et son appréciation dépend de son niveau de rémunération des capitaux

investis, mais aussi de la capacité financière de l'entreprise à créer un financement pour son maintien et sa croissance. De ce fait la rentabilité financière se calcule<sup>1</sup> :

$$Rf = \frac{\text{Résultat net}}{CP} \times 100 \text{ En (\%)}$$

En peut aussi calculer la rentabilité financière avant impôt :

$$Rf \text{ avant impôt} = \frac{R.C.A.I}{CP} \quad \text{Ou bien} \quad Rf \text{ avant impôt} = \frac{Rf \text{ après impôt}}{(1-t)}$$

Le ratio de  $\frac{R \text{ net}}{CP}$  peut se décomposer en trois termes, qui sont chacun susceptible d'une analyse :

$$\begin{aligned} \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} &= \frac{\text{Résultat net}}{CA} \times \frac{CA}{\text{Capitaux investis}} \times \frac{\text{Capitaux investis}}{\text{Capitaux propres}} \\ &= \text{Marge} \quad \times \quad \text{Rotation} \quad \times \quad \text{Endettement} \end{aligned}$$

- Le premier ratio représente classiquement la marge nette de l'entreprise. Il exprime la politique commerciale.

- Le second est un ratio de rotation qui nous informe sur l'efficacité productive de l'entreprise (pour un DA de capital investi combien du CA généré). Ce ratio permet de comparer les choix industriels et technologiques situés dans une même branche d'activité.

- Le troisième ratio exprime la politique de financement de l'entreprise. Plus précisément, il mesure le taux d'endettement de l'entreprise puisque les capitaux investis sont constitués des capitaux propres et d'endettements.

#### • Les limites de la rentabilité financière

La rentabilité financière comme la rentabilité économique présente certaines limites :

- La rentabilité financière se calcule à partir des données comptables. Ce principe affecte les résultats obtenus de deux manières. Premièrement, sont prises en considération les valeurs des dettes et des fonds propres en fin d'exercice. Si des opérations d'endettement ou d'augmentation de capital surviennent en milieu d'année, les capitaux mis à disposition ne peuvent pas être pleinement assimilables aux capitaux utilisés tout au long de l'année.

<sup>1</sup> André PLANCHON, « Introduction à l'analyse financière », Ed. Foucher, Paris, Janvier 1999, p.135.

- certaines données du bilan comptable doivent être corrigées (cas de fonds propres) ou complétées (inclusion du crédit-bail dans les dettes financières).

### 2-3-3/ L'effet de levier

La notion d'effet de levier est basée sur celle de la rentabilité ; il s'agit en l'occurrence de comparer la rentabilité économique de l'entreprise au coût des capitaux empruntés.

Donc, l'effet de levier peut être défini comme étant la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique, il est appelé aussi l'effet dû à l'endettement.

- **Principe de l'effet de levier**

Lorsqu' une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement.

L'entreprise réalise donc un surplus, différence entre la rentabilité économique et le coût de l'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière. Donc l'effet de levier peut s'exprimer de la façon suivante<sup>1</sup> :

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{Rentabilité économique} + \text{Effet de levier} \\ &= [\text{Re} \times (1-t)] - \left[ \frac{D}{CP} \times (\text{Re}-i) \times (1-t) \right] \end{aligned}$$

- L'effet de levier peut se présenter en deux cas :

- L'effet de levier est positif si  $(\text{Re} - i)$  est positif, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement.

- A l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

L'ampleur de l'effet de levier dans les deux sens, dépend du ratio  $\frac{D}{CP}$  qui est appelé le bras de levier ou le multiplicateur de levier. L'effet de levier est donc une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

<sup>1</sup> Hubert de La Bruslerie, «Analyse financière : information financière et diagnostic », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2006, p.221.

Il est important de savoir que l'estimation de la rentabilité d'une entreprise est un bon indicateur pour mesurer son efficacité dans le cadre de sa fonction de production. C'est pourquoi, le calcul de la rentabilité d'une entreprise doit s'accompagner d'une comparaison de son niveau de rentabilité, avec celui des principaux concurrents.

- **Les limites de l'effet de levier**

Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes.

Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilités comptables. La première raison est technique, les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentatives des encours moyens tout au long de l'exercice ; la seconde raison, soulignée par P.VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsque elle est appliquée à des données comptables.

### **Section 3 : Le tableau de financement**

Pour comprendre l'évolution d'une entreprise, il est nécessaire de disposer pour chaque exercice, d'un certain nombre d'informations que ne fournissent pas (ou pas directement) les documents classiques qui sont le bilan et le compte de résultat. Citons à titre d'exemple le montant des investissements réalisés, le montant de l'endettement contracté, le montant des dividendes distribués, le montant de la capacité d'autofinancement... de telles informations sont contenues dans le tableau de financement qui fera l'objet de la présente section.

#### **3-1/ La définition du tableau de financement**

«Le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.»<sup>1</sup>

Autrement dit, le tableau de financement explique et explicite l'origine des variations d'emplois et de ressources survenus pendant un exercice. Il permet de suivre l'évolution du patrimoine de l'entreprise et facilite l'analyse des décisions stratégiques mises en œuvre par cette dernière.

#### **3-2/ Les caractéristiques du tableau de financement**

---

<sup>1</sup> J.BARREAU, J.DELHAYE, « Gestion financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris 2001, p.189

Le tableau de financement est un document bien détaillé qui fournit un ensemble d'informations permettant de connaître : le montant des investissements réalisés (et des désinvestissements), le montant de l'endettement contracté et les moyens de financement utilisés, l'évolution des éléments du cycle d'exploitation, etc.

C'est un tableau qui facilite l'analyse des différentes stratégies mises en œuvre par l'entreprise (stratégie de croissance, de financement, de distribution des dividendes, de recentrage,...).

C'est un tableau qui cherche à expliquer l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise au cours d'une période donnée.

Le tableau de financement peut être utilisé aussi comme un instrument prévisionnel, il permet alors à l'entreprise de prévoir ses nouveaux besoins au cours de l'exercice à venir, ainsi que, d'anticiper les évolutions probables de sa structure financière et de sa trésorerie.

### **3-3/ La construction du tableau de financement**

La structure du tableau de financement se compose de deux parties principales, la première partie est composée de deux éléments (emplois et ressources), tandis que la deuxième partie résumer en (besoins et dégagements).

#### **3-3-1/ L'élaboration de la première partie : le tableau des emplois et ressources**

Le tableau emplois/ressources récapitule des variations des emplois stables et des ressources stables, où la colonne ressources correspond aux opérations qui augmentent le FRNG qui peuvent figurer comme, soit des augmentations de ressources (CAF, apport en capital, nouveaux emprunts), ou alors des diminutions d'emplois (cession d'immobilisations).

La colonne emplois correspond aux opérations qui diminuent le FRNG, qui peuvent aussi se présenter comme, des augmentations d'emplois (acquisition d'immobilisations) ou des diminutions de ressources (paiement des dividendes, remboursement d'emprunts).

Cette première partie du tableau de financement explique comment les emplois stables réalisés au cours de l'exercice ont été financés et comment s'est formé la variation du FRNG (évaluation de l'augmentation ou de la diminution du FRNG).

**Figure n° 11 : La structure schématique du tableau de financement (Première partie) <sup>1</sup>**

Emplois	Exercice	Ressources	Exercice
Distribution mises en paiement au cours de l'exercice		La capacité d'autofinancement (CAF)	
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :		Cession ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé :	
Immobilisations incorporelles		Cession d'immobilisations :	
Immobilisations corporelles		-incorporelles	
Immobilisation financières		-corporelles	
Charges à répartir sur plusieurs exercices(a)		Cession ou réduction d'immobilisations financières	
Réduction des capitaux propres (réduction du capital, retraits)		Augmentation des capitaux propres :	
Remboursement des dettes financières(b)		Augmentation de capital ou apports	
Total des emplois		Augmentation des autres capitaux propres	
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette)		Augmentation des dettes financières(b)(c)	
		Total des ressources	
		Variation du fonds de roulement net global (emploi net)	

Source : J.BARREAU, J.DELHAYE, « Gestion financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris 2001, p.191

### 3-3-2/ L'élaboration de la deuxième partie : le tableau des besoins et dégagements

Le tableau de financement complémentaire défini en besoins/dégagements représente les variations des actifs et des passifs circulants.

Les variations qui provoquent l'augmentation du FRNG, que sont les besoins. Ils correspondent généralement soit à l'augmentation d'un poste de l'actif circulant, soit à la diminution d'un poste du passif circulant.

Et ces variations qui sont à l'origine des diminutions du FRNG, que sont les dégagements. Ils correspondent soit à l'augmentation d'un poste du passif circulant soit à la diminution d'un poste de l'actif circulant.

Ce second tableau analyse les variations d'exploitation, hors exploitation et les variations de trésorerie.

<sup>1</sup> J.BARREAU, J.DELHAYE, « Gestion financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris 2001, p.191

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.

(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.

(c) Hors primes de remboursement des obligations.

**Figure n°12 : La structure schématique du tableau de financement (deuxième partie)<sup>1</sup>**

Désignation	Exercice N		
	Besoins (1)	Dégagement(2)	Solde (2)-(1)
Variation du fonds de roulement net global			
Variations «Exploitation»			
<b>Variations des actifs d'exploitation:</b>			
Stocks et en-cours	Une augmentation s'inscrit dans la colonne « besoins ».		
Avances et acomptes versés sur commandes	Une diminution s'inscrit dans la colonne « dégagement »		
Créances sur clients, comptes rattachés et autre créances d'exploitation <sup>(a)</sup>			
<b>Variation des dettes d'exploitation:</b>			
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours	Une augmentation s'inscrit dans la colonne « dégagement ». une diminution s'inscrit dans la colonne « besoins »		
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation <sup>(b)</sup>			
<b>Totaux</b>			
A. Variation nette «Exploitation» <sup>(c)</sup>			
Variations «Hors exploitation»			
Variation des autres débiteurs <sup>(a)(d)</sup>			
Variation des autres créditeurs <sup>(b)</sup>			
<b>Totaux</b>			
B. Variation nette «Hors exploitation»			
Total A+B:			
Besoin de l'exercice en fonds de roulement. ou Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice			
Variation «Trésorerie»			
Variation des disponibilités			
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques			
<b>Totaux</b>			
C. Variation nette «Trésorerie» <sup>(c)</sup>			
Variations du fonds de roulement net global (total A+B+C)			
Emploi net ou Ressources nettes			

<sup>1</sup> J.BARREAU, J.DELHAYE, « Gestion financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris 2001, p.192.

<sup>(a)</sup> Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non

<sup>(b)</sup> Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non

<sup>(c)</sup> Les montants sont assortis du signe(+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe(-) dans le cas contraire

<sup>(d)</sup> Y compris valeurs mobilières de paiement (VMP)

La seconde partie du tableau de financement présente l'utilisation de la variation nette du FDR en détaillant la variation du BFR et la variation de la trésorerie nette. A chaque niveau, un détail d'informations est donné en ce qui concerne le besoin de financement d'exploitation et le besoin de financement hors exploitation. De même, une distinction est faite entre les variations de l'encaisse (disponibilités) et les variations des passifs de trésorerie bancaire (concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque).

A première vue cette seconde partie nous permet de faire une distinction entre les évolutions qui résultent de décisions de gestion, celles qui sont liées à des phénomènes conjoncturels ou à des contraintes extérieures.

### **3-4/ Les limites du tableau de financement**

Le principe fondamental du tableau de financement est d'essayer de révéler et d'apparaître la ou les logiques décisionnelles, qui expliquent le comportement de l'entreprise au cours d'une période. Malheureusement, cette démarche globalisante et restreinte par le principe d'affectation de l'approche fonctionnelle et donc l'explication de la variation du FRNG.

La règle fondamentale d'analyse du tableau de financement est que sur longue période, la variation du FDR doit être égale à la variation du BFR. Cette exigence de l'équilibre financier a pour conséquence le maintien de la trésorerie de l'entreprise.

Donc, en prenant comme variable de bouclage le fonds de roulement, on nie l'unité de la politique d'endettement court terme de l'entreprise.

La CAF comprend dans son calcul les dotations aux amortissements et aux provisions, c'est-à-dire qu'elle inclut les dotations pour dépréciation de l'actif circulant qui n'ont en aucun cas le caractère de flux de fonds durables. Dès lors que, la logique des provisions pour dépréciation de comptes clients ou de stocks est d'être utilisée en fonction du rythme d'écoulement de ses postes.

Il en est de même pour les provisions pour risques et charges qui sont ainsi toutes supposées génératrice de flux de fonds durables. Sauf à faire l'hypothèse d'une stabilité entre les dotations et les reprises. Et donc là, il y a une source possible de biais dans le calcul de flux de fonds interne de l'entreprise.

Les opérations de crédit-bail ne sont pas identifiées en elles-mêmes. Ce n'est que si les bilans financiers, fonctionnels (et la CAF) ont été retraités pour les intégrer que l'entreprise peut avoir une vue globale de ses opérations.

Le tableau de financement, comme déjà énuméré, comporte deux parties ; la première nous donne la variation du fonds de roulement net global ( $\Delta$ FRNG) et son explication à partir des ressources durables (RD) et des emplois stables (ES) de l'exercice, la seconde donne la variation du fonds de roulement net global ( $\Delta$ FRNG) et son explication à partir des variations de l'actif circulant et du passif circulant durant un exercice donné. Le tableau de financement même s'il présente quelques limites, reste un outil fondamental pour les financiers, suite à son caractère dynamiste et son utilisation dans la prévision.

## **Conclusion**

L'analyse financière est une matière qui ne peut pas être survolée mais qui peut être étudiée en profondeur.

Les concepts et les outils doivent être parfaitement maîtrisés, et des connaissances approximatives ne peuvent que déboucher sur des erreurs grossières alors que le but ultime de l'analyse est de donner une image exacte de la situation financière de l'entreprise.

Cela étant, et si l'on respecte ces quelques principes, la technique est facile à dominer et son étude est passionnante.

# Chapitre III

## Chapitre III

### Analyse financière de L'entreprise : cas ENIEM

Après avoir cerné l'essentiel des concepts théoriques de l'analyse financière et mis en évidence ses principaux outils et méthodes dont nous avons besoin pour notre étude de cas, il est temps de mener une analyse de la santé financière concrète sur l'entreprise que nous avons retenue. Il s'agit ainsi de traduire nos connaissances théoriques sur un cas réel.

Pour ce faire, nous avons opté pour la démarche suivante:

On commencera ce chapitre par la présentation des caractéristiques générales de l'ENIEM dans la première section. En suit, l'analyse de l'équilibre financier par la méthode dynamique et on terminera par l'étude de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Cette analyse financière nous permettra de mettre en exergue les points forts et les points faibles de cette entreprise afin de proposer des recommandations adaptées.

## **Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil « ENIEM »**

Il est nécessaire de commencer par la présentation de l'entreprise qui fera l'objet de notre étude tout au long de cette partie.

Nous devons passer par la présentation des informations identifiant l'ENIEM composées de son historique, de sa situation géographique, ses objectifs, ainsi que le mode d'organisation de l'ENIEM et son organigramme.

Dans cette section seront traités les points suivants :

- L'historique de l'ENIEM ;
- Les objectifs de l'ENIEM ;
- La situation géographique ;
- Le mode d'organisation de l'ENIEM

### **1-1/ Historique de l'ENIEM**

Dans l'historique de l'ENIEM, nous allons représenter:

- La création de l'ENIEM ;
- La forme juridique.

#### **1-1-1/ Création de l'ENEIM**

Le complexe d'appareils ménagers résulte d'un contrat « produit en main » établi dans le cadre du premier plan quadriennal, et signé le 21 Août 1971 avec un groupe d'entreprises allemandes représentées par le chef de file D.I.A.G (groupe allemand de construction de génie civile) pour une valeur de 400 millions de dinars. Les travaux de génie civile ont été entamés en 1972, la réception des bâtiments avec tous les équipements nécessaires a eu lieu en juin 1977, et ce dans la zone industrielle d'Oued Aissi à une dizaine de kilomètres à l'Est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La superficie totale est de 55 hectares dont 12,5 hectares couverts, il est entré en production le 16 Juin 1977.

#### **1-1-2/ Forme juridique et le capital social**

Le 08 /10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital de 40.000.000.00 DA. Celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000 ,00 DA, détenu en totalité (100 %) par Groupe Elec El Djazair à partir du 10 juin 2015.

## **1-2/ Objectifs de l'ENIEM**

L'ENIEM s'est assignée plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions. Pour atteindre ces objectifs et vérifier le degré de leur réalisation, elle a mis en œuvre un certain nombre d'outils de contrôle.

### **1-2-1/ Objectifs à atteindre**

L'ENIEM a fixé des objectifs importants pour l'année 2014 à savoir :

- L'accroissement de la satisfaction des clients ;
- La diversification des produits ;
- L'amélioration des compétences du personnel ;
- La réduction des rebuts et l'amélioration de la gestion des déchets ;
- L'amélioration du chiffre d'affaires ;
- Le développement des compétences et de la communication ;
- L'amélioration en continue de l'efficacité du système de management qualité ;
- La prévention des risques de pollution et la mesurer des rejets atmosphériques ;
- La formation du personnel sur l'environnement.

### **1-2-2/ Outils de contrôle disposés par l'ENIEM**

Pour assurer un contrôle continu de sa gestion courante ainsi qu'une vérification d'atteinte des objectifs fixés, l'ENIEM dispose de différents types d'outils de contrôle efficaces et indispensables.

#### **1-2-2-1/ Tableaux de bord de gestion**

Ils sont orientés sur le fonctionnement de l'entreprise et leur horizon est sur le court terme.

Ils sont établis pour permettre aux responsables d'agir rapidement en cas de problème par des actions correctives. L'ENIEM dispose des tableaux de bord annuels, trimestriels, mensuels et hebdomadaires.

#### **1-2-2-2/ Rapports de gestion**

Ce sont des documents légaux élaborés annuellement. Ils comportent des bilans des activités et des présentations des résultats comptables des exercices.

Le rapport de gestion se présente sous forme d'une synthèse générale qui montre les réalisations par rapport aux objectifs fixés par l'entreprise.

#### **1-2-2-3/ Budgets prévisionnels et les rapports d'activité**

Les budgets prévisionnels sont des documents dans lesquels sont dressées les prévisions des activités de l'entreprise, en termes d'objectifs à atteindre. Ces budgets prévisionnels sont

suivis des rapports d'activités, qui sont préparés mensuellement et qui visent à fournir toutes les informations nécessaires sur l'activité de l'ENIEM.

### **1-3/ Situation géographique**

« Industrie électron-domestique » (INDELEC) son siège est à Tizi-Ouzou depuis 1998, l'ENIEM est organisée en unités et c'est cette année que l'entreprise est certifiée par l'organisation internationale (AFAQ) : « Association Financière de l'Assurance Qualité ».

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est implantée à Tizi-Ouzou, où elle a bénéficié de plusieurs avantages en infrastructures externes consistant en les routes, dont la route nationale N° 12 et la voie ferrée Alger – Tizi-Ouzou.

Le siège social de l'entreprise mère se situe au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les unités de production 'froid', cuisson et climatisation sont implantées à la zone industrielle Aissat Idir de Oued Aissi à 7 Kms du chef-lieu de la wilaya.

L'entreprise dispose de deux filiales : la filiale sanitaire EIMS est installée à Méliana, Wilaya de Ain Defla depuis 2005, et la filiale lampe FILAMP à Mohammadia, Wilaya de Mascara.

### **1-4/ Le mode d'organisation de l'ENIEM**

La structure de l'ENIEM comporte :

#### **1-4-1/ Direction générale**

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble, ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances).

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités, et elle approuve aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six(06) directions centrales à savoir :

- Direction industrielle ;
- Direction du développement et de partenariat ;
- Direction des finances et comptabilité ;
- Direction des ressources humaines ;
- Direction de planification et de contrôle de gestion ;
- Direction de marketing et communication.

### **1-4-2/ Unités de l'ENIEM**

L'ENIEM est composée de trois (03) unités de production, une unité commerciale et une unité de prestation technique.

#### **1-4-2-1/ Unités de production**

Les unités de production sont celles chargées de la fabrication. Elles sont spécialisées par produits et consistent-en :

- unité froid ;
- unité cuisson ;
- unité climatisation.

#### **1-4-2-2/ Unité commerciale**

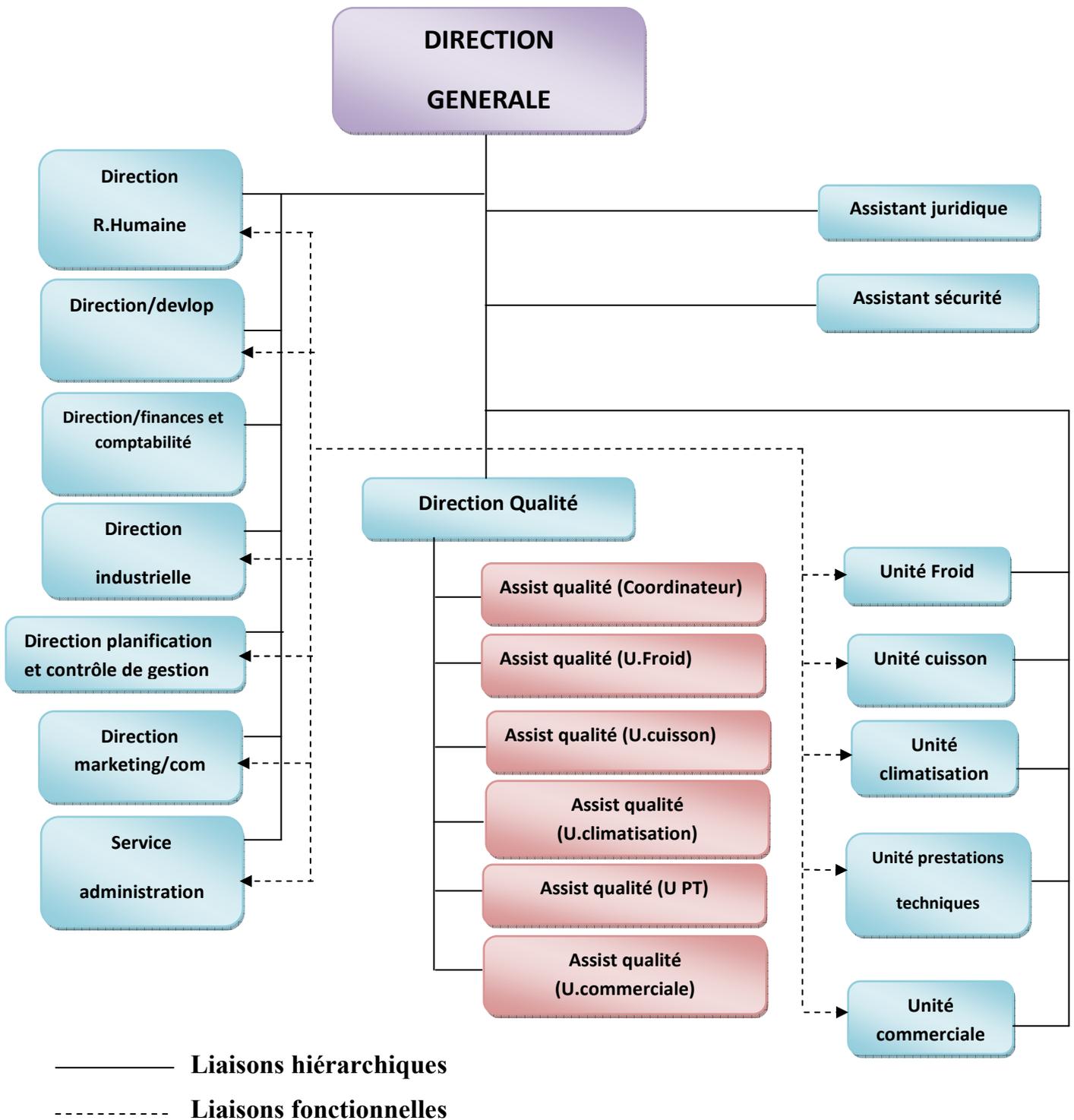
Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production.

#### **1-4-2-3/ Unité prestations techniques**

Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités, ou pour des clients externes.

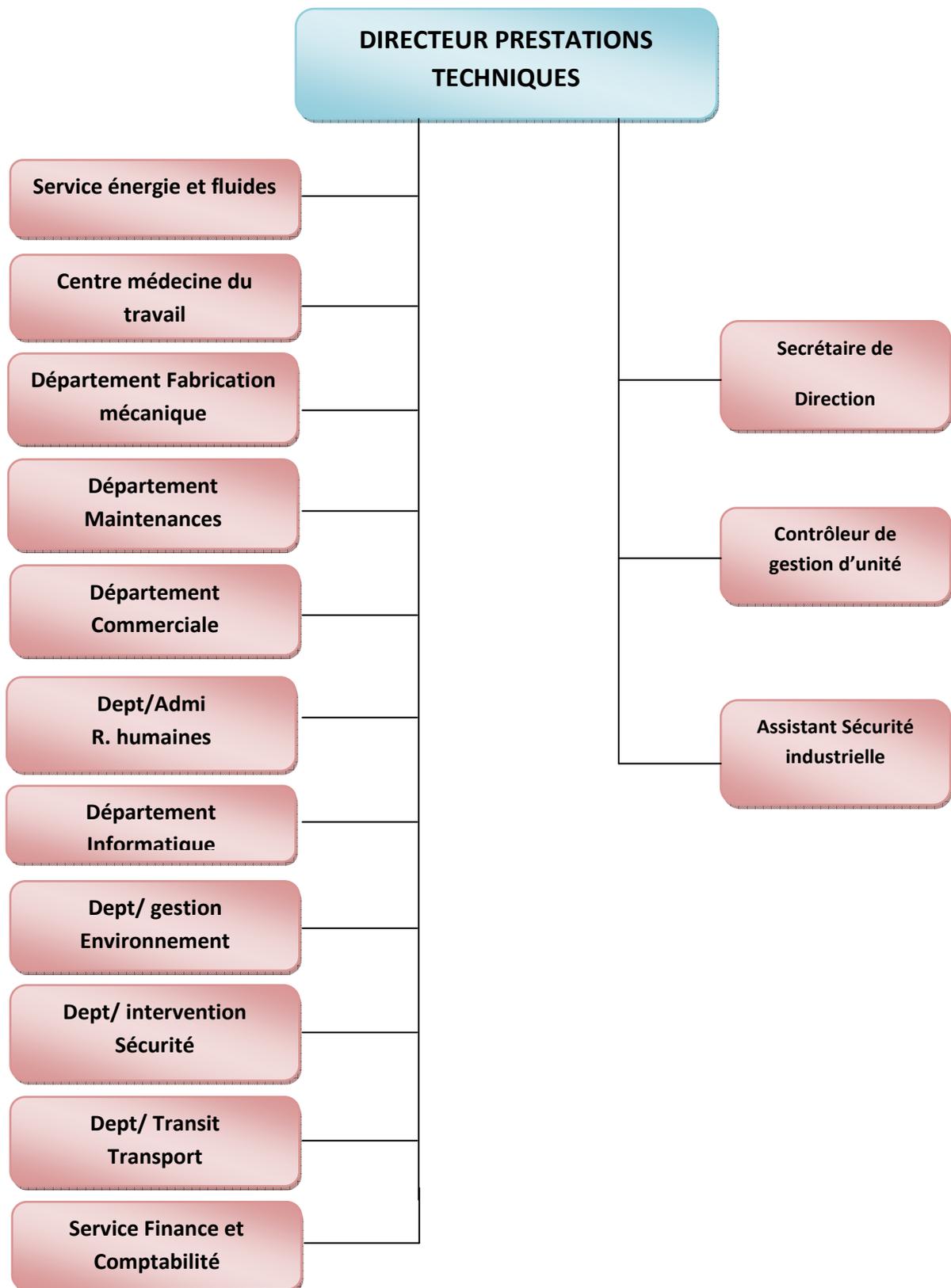
1-5/ Présentation de l'organigramme générale de l'ENIEM

Figure n°13 : Présentation schématique de l'organigramme



Source : Document interne ENIEM

**Figure n°14 : Présentation schématique d'organigramme de l'unité prestation technique :**



Source : Document interne ENIEM

**Conclusion :**

D'après la présentation générale de l'entreprise « ENIEM » à travers son historique a été issue de la construction de la société nationale de la fabrication et de montage des matériaux électroniques (SONELEC), elle essaye de maintenir le monopole.

L'unité prestation technique d'Oued Aissi est l'une des unités de l'ENIEM sur laquelle on fait l'étude pratique de l'analyse financière.

## **Section 2 : L'analyse de l'équilibre financier par la méthode dynamique**

Après avoir pris connaissance de l'entreprise en question dans la première section, il y a lieu de passer à la phase d'analyse. Dans cette section on a essayé de faire une analyse de la structure financière et des équilibres financiers qui permettent de porter un premier jugement sur la rentabilité, la liquidité et la solvabilité de l'entreprise et cela a travers des emplois et ressources des bilans financiers. Pour ce faire, nous avons tout d'abord choisi la période sur laquelle sera portée notre analyse, cette période s'étale entre 2011 et 2013.

L'objet de cette section se base essentiellement sur deux points :

- L'étude de la structure financière de l'ENIEM ;
- L'analyse de l'équilibre financier de l'ENIEM.

Il faut noter que les états financiers pris en considération dans notre étude concernent uniquement l'ENIEM société mère de Tizi-Ouzou.

**2-1/ L'étude de la structure financière de l'ENIEM**

L'étude de la structure financière de l'ENIEM se base sur la présentation et l'analyse des principaux postes de bilan.

**2-1-1/ Présentation des bilans financiers de l'ENIEM pour les années 2011,2012 et 2013****Tableau n°7 : Emplois des bilans financiers pour 2011, 2012 et 2013**

	U=DA		
Désignation	2011	2012	2013
<b>Valeurs immobilisées</b>	<b>9 605 441 457,88</b>	<b>9 435 805 593,89</b>	<b>9 386 044 005,49</b>
immobilisations incorporelles	606 327,82	971 262,94	3 510 351,00
Immobilisations corporelles	8 680 492 277,73	8 282 288 610,85	8 182 024 522,79
Immobilisations en cours	278 534 240,38	131 636 904,46	47 470 660,60
Immobilisations financières	485 000 000,00	485 000 000,00	485 000 000,00
Autres Immobilisations financières	19 360 768,21	415 441 768,16	602 514 004,04
Impôts différés actif	141 447 843,74	120 467 047,48	65524 477,06
<b>Valeurs d'exploitation</b>	<b>4 388 922 725,87</b>	<b>4 842 828 300,94</b>	<b>4 966 016 550,98</b>
Stocks et encours	4 388 922 725,87	4 842 828 300,94	4 966 016 550,98
<b>Valeurs réalisables</b>	<b>1 012 927 049,97</b>	<b>1 465 939 714,08</b>	<b>1 610 872 806,66</b>
Clients	441 814 728,05	911 867 464,38	922 306 777,25
Autres débiteurs	499 047 151,48	501 712 587,69	560 241 893,31
Impôts et assimilés	41 281 013,06	2 359 662,01	112 895 439,62
<b>Valeurs disponibles</b>	<b>560 210 808,67</b>	<b>643 719 513,66</b>	<b>238 020 775,25</b>
Banque, établissements financiers	559 957 438,27	643 302 789,66	237439231,25
Caisse	243 370,40	406 724,00	571 544,00
Régies d'avances et accreditifs	10 000,00	10 000,00	10 000,00
<b>Total des emplois</b>	<b>15 567 502 042,39</b>	<b>16 388 293 122,57</b>	<b>16 200 954 138,38</b>

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

Tableau n°8 : Les ressources des bilans financiers pour 2011, 2012 et 2013

Désignation	U=DA		
	2011	2012	2013
<b>Capitaux propres</b>	<b>13 614 891 714,05</b>	<b>13 621 271 130,84</b>	<b>13 669 346 281,23</b>
Capital émis	13 114 531 337,69	13 114 531 337,69	13 114 531 337,69
Réserves légale	206 544 059,70	206 544 059,70	270 150 057,49
Écart de réévaluation	145 473 201,17	143 248 155,34	141 023 109,51
Résultat net - Résult net part du grpe	59 494 722,23	60 696 275,56	35 822 173,18
Autres capitaux pro - Report à nouveau	88 848 393,26	96 251 302,55	107 819 603,36
<b>Dettes à moyen et à long terme</b>	<b>1 238 287 377,57</b>	<b>1 666 717 223,81</b>	<b>1 358 926 880,89</b>
Emprunts et dettes financières	230 685 002,41	790 932 399,05	762 441 995,69
Impôts (différés et provisionnés)	143 521 065,20	127 410 728,79	144 411 123,90
Provisions, prdts comptabilisé d'avance	864 081 309,96	748 374 095,97	452 073 761,30
<b>Dettes à court terme</b>	<b>714 322 950,77</b>	<b>1 100 304 767,92</b>	<b>1 172 680 976,26</b>
Fournisseurs et comptes rattachés	390 264 494,03	508 662 696,18	522 731 922 ,48
Impôts	74 810 684,17	23 816 581,78	219 651 448,60
Autres dettes	213 898 993,84	208 895 952,43	320 928 383,00
Banque, établliss financiers et assimilés	35 348 778,73	358 929 537,53	109 369 222,18
<b>Total des ressources</b>	<b>15 567 502 042,39</b>	<b>16 388 293 122,57</b>	<b>16 200 954 138,38</b>

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

### 2-1-2/ Présentation des bilans financiers condensés de l'ENIEM (2011/2013)

L'élaboration des bilans financiers condensés, nous permettent à effectuer :

- l'étude de fonds de roulement et le besoins en fonds de roulement ;
- l'étude de la trésorerie nette.

## 2-1-2-1/ Présentation des bilans financiers condensés : partie actif

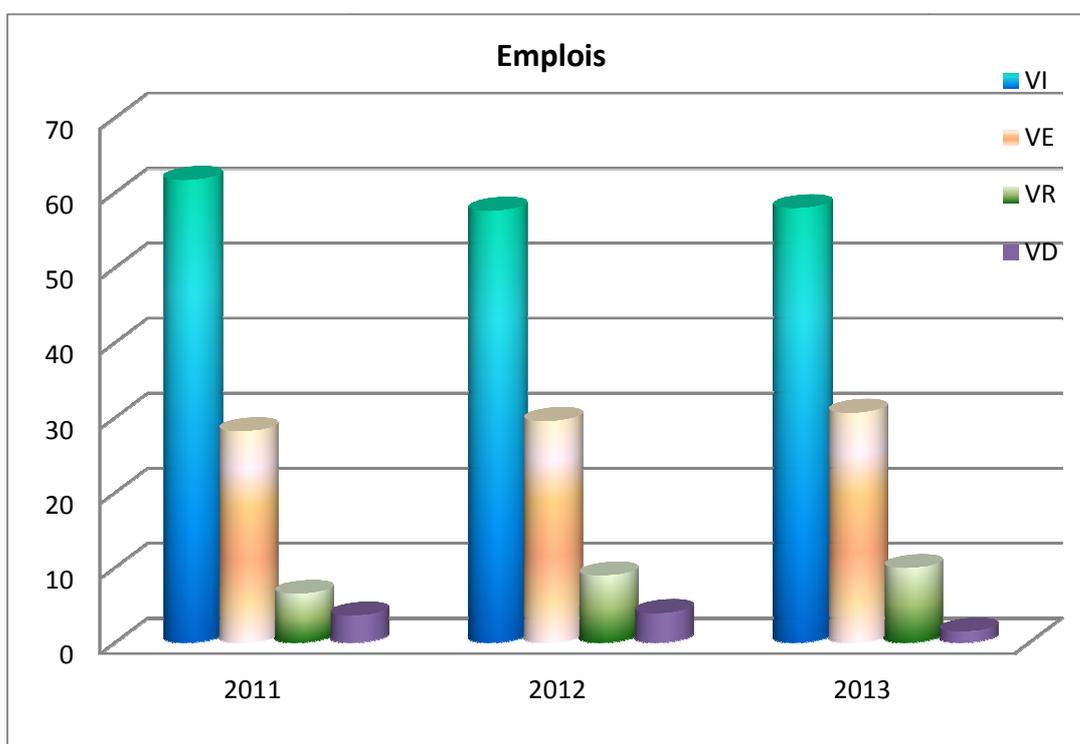
Tableau n°9 : présentation de l'actif des bilans 2011, 2012 et 2013

U=DA

Désignation	2011		2012		2013	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
<b>Valeur immobilisée</b>	9 605 441 457,88	61,70	9435805593,89	57,58	9386044005,49	57,94
<b>Valeur d'exploitation</b>	4 388 922 725,87	28,19	4842828300,94	29,55	4966016550,98	30,65
<b>Valeur réalisable</b>	1 012 927 049,97	6,51	1465939714,08	8,94	1610872806,66	9,94
<b>Valeur disponible</b>	560 210 808,67	3,60	643 719 513,66	3,93	238020775,25	1,47
<b>Total</b>	<b>15 567 502 042,39</b>	<b>100</b>	<b>16 388 293 122,57</b>	<b>100</b>	<b>16200954138,38</b>	<b>100</b>

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

Graphique n°1 : Présentation graphique des emplois des bilans financiers 2011/2013



Source: ENIEM, élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

**- Les valeurs immobilisées (VI)**

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2011, 2012 et 2013 représente respectivement 61.7%, 57.58% et 57.94% constitués en grande partie par des immobilisations corporelles (bâtiments, machines...) ce qui justifie pour une entreprise à caractère industrielle.

Nous constatons également que la valeur des immobilisations de l'entreprise est en baisse, cela résulte du fait que les valeurs des investissements réalisés dans le domaine sont faibles pour l'ensemble des exercices, d'une part, et des cessions des actifs jugés excédentaires.

**- Les valeurs d'exploitation (VE)**

Les valeurs d'exploitation représentent 28.19% en 2011, 29.55 pour 2012 et 30.65% en 2013, cette augmentation est due aux stocks élevés des produits finis à cause des difficultés de distribution de certains produits. Ces stocks engendrent aussi des frais supplémentaires de stockage.

**- Les valeurs réalisables (VR)**

Les valeurs réalisables de l'entreprise sont stables dans les trois années qui sont de l'ordre de : 6.51%, 8.94%, 9.94%. Une augmentation des créances est constatée pour l'année 2012 par rapport à 2011.

**- Les valeurs disponibles (VD)**

On remarque que les valeurs disponibles durant les deux exercices 2011, 2012 sont stable soit respectivement 3.60% et 3.93%, une diminution très importante en 2013 soit 1.47 %. Ses valeurs disponibles sont inférieures à 5% ce qui signifie que l'entreprise gère bien ses liquidités.

## 2-1-2-2/ Présentation des bilans financiers condensés : partie passif

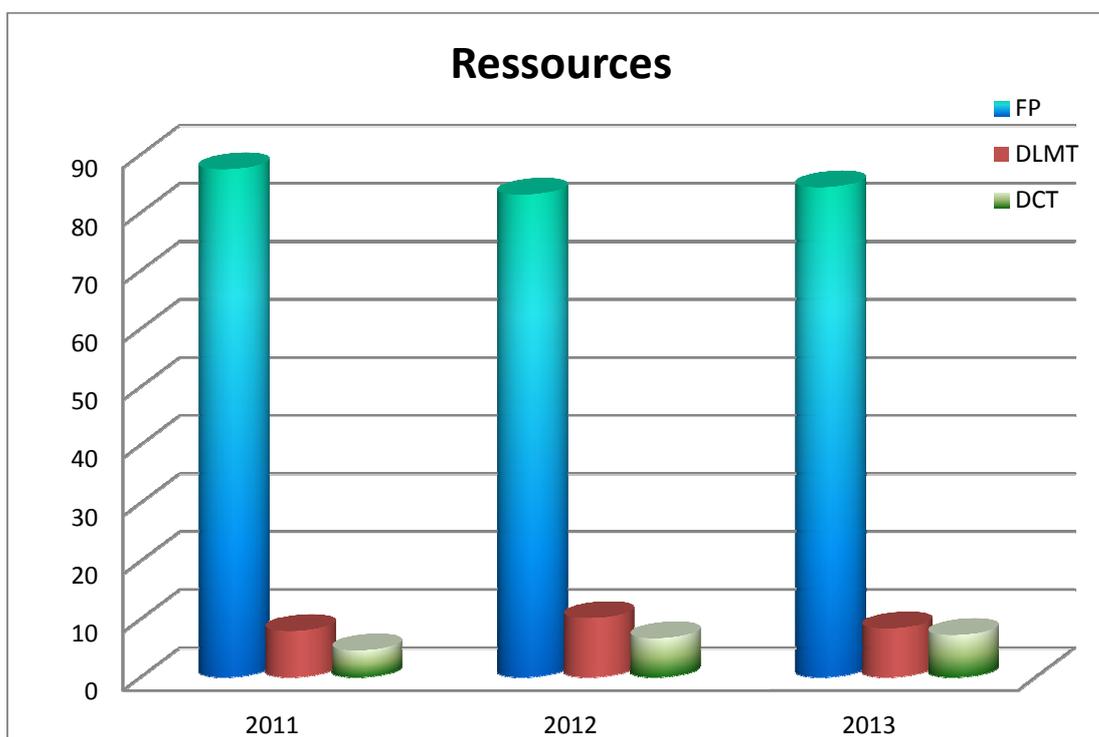
Tableau n° 10 : présentation de l'actif des bilans 2011, 2012 et 2013

U=DA

Désignation	2011		2012		2013	
	Montants	%	Montants	%	Montants	%
<b>Fonds propres</b>	13 614 891 714,05	87,46	13 621 271 130,84	83,11	13 669 346 281,23	84,37
<b>DLMT</b>	1 238 287 377,57	7,95	1 666 717 223,81	10,18	1 358 926 880,89	8,39
<b>DCT</b>	714 322 950,77	9,59	1 100 304 767,92	6,71	1 172 680 976,26	7,24
<b>Total</b>	15 567 502 042,39	100	16 388 293 122,57	100	16 200 954 138,38	100

Source: élaboré d'après les bilans financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

Graphique n°2 : Présentation graphique des ressources des bilans financiers 2011/2013



Source: ENIEM, élaboré à partir des données du tableau ci-dessus.

**-Le fonds propres (FP)**

L'entreprise ENIEM possède un fonds propres qui représente 87.46% en 2011, 83.11% en 2012 et 84.37% en 2013 de la totalité des ressources, ce qui implique une autonomie financière.

L'assainissement financier dont a bénéficié l'entreprise lui a permis de reconstituer ses fonds propres et de rétablir la structure financière.

**-Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)**

Les DLMT sont insignifiantes du total des ressources pour les trois exercices 2011, 2012 et 2013 dû à l'inexistence des investissements.

**-Les dettes à court terme (DCT)**

Elles représentent un taux faible qui est de 4.59% en 2011 et on constate une augmentation en 2012 et en 2013 respectivement 6.71% et 7.24%.

Ce qui est dû à l'effacement des dettes de l'ENIEM avec le trésor public.

**2-2/ Analyse de l'équilibre financier de l'ENIEM**

L'équilibre financier de l'entreprise est apprécié par deux éléments caractéristiques : les indicateurs d'équilibre financier (FR, BFR, T) et les ratios d'équilibre.

**2-2-1/ Les indicateurs d'équilibre financiers**

L'équilibre financier peut être apprécié par deux indicateurs : le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement puis la trésorerie intervient pour compléter l'analyse puisque elle est considérée comme étant un lien entre le FR et le BFR.

**2-2-1-1/ L'analyse de l'équilibre financier à long terme (FR)****Tableau n° 11 : calcul du fonds de roulement net (par le haut du bilan)****U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
<b>FP (1)</b>	13 614 891 714,05	13 621 271 130,84	13.669.346.281,23
<b>DLMT (2)</b>	1 238 287 377,57	1 666 717 223,81	1.358.926.880,89
<b>Valeurs immobilisées (3)</b>	9 605 441 457,88	9 435 805 593,89	9.386.044.005,49
<b>FRN = (1)+(2)-(3)</b>	5 247 737 633,74	5 852 182 760,76	5.642.229.156,63

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM.

**Tableau n° 12 : calcul du fonds de roulement net (par le bas du bilan) U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
V. d'exploitation (1)	4 388 922 725,87	4 842 828 300,94	4 966 016 550,98
V. Réalisables (2)	1 012 927 049,97	1 465 939 714,08	1 610 872 806,66
Valeurs Disponibles (3)	560 210 808,67	643 719 513,66	238 020 775,25
DCT (4)	714 322 950,77	1 100 304 767,92	1 172 680 976,26
FRN= (1) +(2) +(3)-(4)	5 247 737 633,74	5 852 182 760,76	5 642 229 156,63

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM.

**Tableau n°13 : calcul du fonds de roulement propre U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
FRN (1)	5 247 737 633,74	5 852 182 760,76	5 642 229 156,63
DLMT (2)	1 238 287 377,57	1 666 717 223,81	1 358 926 880,89
FRP (1) - (2)	4 009 450 256,17	4 185 465 536,95	4 283 302 275,74

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM.

D'après les résultats obtenus, on remarque que les fonds de roulement sont positifs durant les trois exercices. Cela signifie qu'il existe un équilibre financier à long terme pour les trois périodes grâce à l'existence des fonds propres après l'assainissement financier et le rachat des dettes (découverts bancaires) par les pouvoirs publics.

Aussi les capitaux permanents financent largement les valeurs immobilisées mais aussi il dégage une marge de sécurité qui va financer le besoin de fonds de roulement.

**Tableau n°14 : calcul du fonds de roulement global U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
FRN (1)	5 247 737 633,74	5 852 182 760,76	5 642 229 156,63
DCT (2)	714 322 950,77	1 100 304 767,92	1 172 680 976,26
FRG (1) + (2)	5 962 060 584,51	6 952 487 528,68	6 814 910 132,89

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM.

On remarque que le fonds de roulement global est positif et relativement stable durant les trois exercices, cela parce qu'ils représentent les valeurs cycliques de l'entreprise.

**2-2-1-2/ L'analyse de l'équilibre financier à court terme (BFR)  
et la trésorerie nette (T)**

Tableau n° 15 : calcul du besoin en fonds de roulement (BFR) :

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
VE	4 388 922 725,87	4 842 828 300,94	4 966 016 550,98
VR	1 012 927 049,97	1 465 939 714,08	1 610 872 806,66
<b>Besoin cyclique (1)=VE+VR</b>	<b>5 401 849 775,84</b>	<b>6 308 768 015,02</b>	<b>6 576 889 357,64</b>
DCT	714 322 950,77	1 100 304 767,92	1 172 680 976,26
Concours bancaires	----	----	----
<b>Ressources cyclique (2)</b>	<b>714 322 950,77</b>	<b>1 100 304 767,92</b>	<b>1 172 680 976,26</b>
<b>BFR (1) – (2)</b>	<b>4 687 526 825,07</b>	<b>5 208 463 247,10</b>	<b>5 404 208 381,38</b>

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

On constate que le besoin en fond de roulement est positif durant les trois années il augment d'une année à une autre, cette augmentation est due principalement a l'augmentation des valeurs d'exploitation et notamment le stock des produits finis et une diminution des dettes a court terme qui n'arrivent pas à financer les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables.

Tableau n° 16 : calcul de la trésorerie nette (T), (1<sup>er</sup> méthode)

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
<b>FRN (1)</b>	<b>5 247 737 633,74</b>	<b>5 852 182 760,76</b>	<b>5.642.229.156,63</b>
<b>BFR (2)</b>	<b>4 687 526 825,07</b>	<b>5 208 463 247,10</b>	<b>5.404.208.381,38</b>
<b>T (1) – (2)</b>	<b>560 210 808,67</b>	<b>643 719 513,66</b>	<b>238.020.775,25</b>

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Tableau n° 17 : calcul de la trésorerie nette (T), (2<sup>ème</sup> méthode)

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
V. Disponibles (1)	560 210 808,67	643 719 513,66	238 020 775,25
CB (2)	----	----	----
T (1) – (2)	560 210 808,67	643 719 513,66	238 020 775,25

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Durant les trois exercices, on enregistre une trésorerie nette supérieure à zéro (TN>0) ce qui signifie que l'entreprise assure un équilibre financier immédiat, c'est-à-dire elle peut exploiter toute opportunité qui se présente sur le marché.

### 2-2-2/ Les ratios d'équilibre financiers

Pour viser l'analyse de la situation financière de l'entreprise il faut passer par l'utilisation des ratios d'équilibre financiers.

#### 2-2-2-1/ Les ratios de la structure financière

Tableau n° 18 : calcul de ratio de l'autonomie financière

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
Fonds propres (1)	13 614 891 714,05	13 621 271 130,84	13 669 346 281,23
Σ Des dettes (2)	1 952 610 328,34	2 767 021 991,73	2 531 607 857,15
$R_1 = \frac{(1)}{(2)}$	6,97	4,92	5,39

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

D'après les résultats obtenus, on constate que l'entreprise ENIEM arrive à couvrir ses dettes avec ses propres ressources durant les trois années (2011, 2012 et 2013).

**Tableau n° 19 : calcul de ratio de financement des immobilisations par les fonds propres****U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
<b>Fonds propres (1)</b>	13 614 891 714.05	13 621 271 130.84	13 669 346 281,23
<b>Actif immobilisé (2)</b>	9 605 441 457.88	9 435 805 593.89	9 386 044 005,49
$R_2 = \frac{(1)}{(2)}$	1.42	1.44	1,46

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Le ratio de financement des immobilisations par les fonds propres est positif pour les trois années (2011, 2012 et 2013), ce qui veut dire que l'entreprise arrive à financer ses immobilisations par son fonds propre (présence d'un fonds de roulement propre).

**2-2-2-2/ Les ratios de liquidité (trésorerie)****Tableau n°20 : calcul de Ratio de liquidité générale****U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
<b>Actif circulant (1)</b>	5 962 060 584.51	6 952 487 528.68	6 814 910 132,89
<b>DCT (2)</b>	714 322 950.77	1 100 304 767.92	1 172 680 976,26
$R_1 = \frac{(1)}{(2)}$	8.35	6.32	5,81

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Le ratio obtenu est supérieur à un ( $R_1 > 1$ ), donc l'actif circulant couvre largement les dettes à court terme.

**Tableau n°21 : calcul de ratio de liquidité relative****U=DA**

Désignation	2011	2012	2013
<b>VR + VD (1)</b>	1 573 137 858.64	2 109 659 227.74	1 848 893 581,91
<b>DCT (2)</b>	714 322 950.77	1 100 304 767.92	1 172 680 976,26
$R_2 = \frac{(1)}{(2)}$	2.20	1.92	1,16

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

On constate que le ratio calculé est supérieur à 0,5 ( $R_2 > 0,5$ ) et cela par rapport à la diminution des dettes à court terme.

Tableau n° 22 : calcul de ratio de liquidité immédiate

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
VD (1)	560 210 808.67	643 719 513.66	238 020 775,25
DCT (2)	714 322 950.77	1 100 304 767.92	1 172 680 976,26
$R_3 = \frac{(1)}{(2)}$	0.78	0.02	0.20

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

On constate qu'en 2011 l'entreprise a dégagée un ratio souhaitable de (0,78). Donc les disponibilités de l'ENIEM peuvent couvrir les dettes à court terme. Par contre, en 2012 et 2013, le ratio est respectivement de 0.02 et 0.2, là où l'entreprise ne peut pas faire face à ses dettes à court terme avec ses disponibilités. Une valeur faible de ce ratio ne peut pas refléter l'absence de solvabilité vue que l'entreprise détient des stocks et des créances qui peuvent faire face à des dettes à court terme.

Tableau n° 23 : calcul de Ratio de solvabilité

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
Somme des ressources (1)	15 567 502 042.39	16 388 293 122.57	16 200 954 138,38
Somme des Dettes (2)	1 952 610 328.34	2 767 021 991.73	2 531 607 857,15
$R_4 = \frac{(1)}{(2)}$	7.97	5.92	6,39

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Le ratio obtenu est supérieur à 1, donc l'actif circulant couvre largement les dettes à court terme donc l'entreprise est solvable.

### **Section 3 : L'étude de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise ENIEM**

Après avoir présenté l'essentiel de la section précédente, on entamera la troisième section avec la présentation des tableaux des soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui nous permettra d'essayer à analyser l'activité de l'entreprise ENIEM par les indicateurs de croissance et de rentabilité.

Dans cette section on a essayé de faire une analyse de l'activité de l'ENIEM par les indicateurs de croissance, rentabilité et ratios.

#### **3-1/ L'analyse des tableaux des soldes intermédiaires de gestion (SIG)**

L'analyse de l'exploitation de l'ENIEM portera sur l'analyse des soldes intermédiaires de gestion dont l'analyse de la répartition de la valeur ajoutée et sur l'analyse de la rentabilité de l'entreprise. Cette analyse est faite à partir des données des tableaux des comptes de résultat de l'entreprise, consistant en les différents soldes intermédiaires de gestion, pour la période 2011, 2012, 2013 et qui sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau n° 24 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

U=DA

Désignation	2011	2012	EVOL %	2013	EVOL %
Production vendue	5 300 316 307,94	5 795 966 678,49	8,55%	5 802 380 717,74	0,11%
Production stockée	275 855 190,76	- 36 672 548,33	852,21%	341 151 846,81	110,75%
Production immobilisée	2 331 095,03	1 930 424,23	-20,75%	4 019 856,99	51,97%
<b>Production de l'exercice</b>	<b>5 578 502 593,73</b>	<b>5 761 224 554,39</b>	<b>3,17%</b>	<b>6 147 552 421,54</b>	<b>6,28%</b>
Production de l'exercice	5 578 502 593,73	5 761 224 554,39	3,17%	6 147 552 421,54	6,28%
Consommation de l'exercice	3 911 369 254,15	3 995 958 134,23	2,12%	4 194 320 235,13	4,73%
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>1 667 133 339,58</b>	<b>1 765 266 420,16</b>	<b>5,56%</b>	<b>1 953 232 186,41</b>	<b>9,62%</b>
Valeur ajoutée	1 667 133 339,58	1 765 266 420,16	5,56%	1 953 232 186,41	9,62%
Subvention d'exploitation	---	---	---	---	---
Impôts, taxes, verse -assi	88 218 029,18	95 402 054,70	7,53%	101 689 288,36	6,18%
Charges de personnel	1 376 268 673,38	1 439 806 562,67	4,41%	1 584 579 284,29	9,14%
<b>EBE/IBE</b>	<b>202 646 637,02</b>	<b>230 057 802,79</b>	<b>11,91%</b>	<b>266 963 613,76</b>	<b>13,82%</b>
EBE/IBE	202 646 637,02	230 057 802,79	11,91%	266 963 613,76	13,82%
Autre produits	344 781 322,22	147 182 948,42	-134,25%	109 078 506,59	-34,93%
Reprise d'exploitation	195 675 130,85	187 262 734,01	-4,49%	362 848 153,22	48,39%
transfert de charges d'exp	---	---	---	---	---
Autres charges	274 971 557,15	230 435 480,68	-19,33%	415 443 656,62	44,53%
Dotations d'exploitation	410 601 656,75	266 167 324,40	-54,26%	272 860 382,85	2,45%
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>57 529 876,19</b>	<b>67 900 680,14</b>	<b>15,27%</b>	<b>50 586 234,10</b>	<b>-34,23%</b>
Résultat d'exploitation	57 529 876,19	67 900 680,14	15,27%	50 586 234,10	-34,23%
Produits financiers	14 050 117,89	24 465 531,72	42,57%	21 389 116,09	-14,38%
Charges financières	26 674 833,86	33 153 755,02	19,54%	41 536 193,68	20,18%
<b>R C A I</b>	<b>44 905 160,22</b>	<b>59 212 456,84</b>	<b>24,16%</b>	<b>30 439 156,51</b>	<b>-94,53%</b>
<b>Impôts différés (variation)</b>	<b>14 589 562,01</b>	<b>1 483 818,72</b>	<b>-883,24%</b>	<b>5 383 016,67</b>	<b>72,43%</b>
Résultat courant	<b>59 494 722,23</b>	<b>60 696 275,56</b>	<b>1,97%</b>	<b>35 822 173,18</b>	<b>-69,44%</b>
Résultat exceptionnel	---	---	---	---	---
Participation des salariés	---	---	---	---	---
Impôts sur les bénéfices	---	---	---	---	---
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>59 494 722,23</b>	<b>60 696 275,56</b>	<b>1,97%</b>	<b>35 822 173,18</b>	<b>-69,44%</b>

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

### ❖ Le chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires (C.A.) n'est pas un indicateur de performance. Il est nécessaire de le rapporter à l'inflation et à l'évolution du marché de l'entreprise. Seule la part de marché est vraiment significative.

Il a augmenté de 8.55% en 2012 par rapport à 2011, puis a augmenté légèrement de 0.11% en 2013. L'augmentation du chiffre d'affaires en 2012 confirme la croissance de la production vendue enregistrée au cours de cette année.

### ❖ Production de l'exercice

Elle a connu une légère augmentation de 3.17% en 2012, puis une hausse de 6.28% en 2013.

### ❖ La valeur ajoutée

La valeur ajoutée (V.A.) représente la richesse créée par l'entreprise. On analyse la V.A par le taux de V.A, également appelé taux d'intégration industrielle, qui est le rapport entre la valeur ajoutée et la production. Il définit la part de la V.A dans la production, c'est-à-dire, ce que crée réellement l'entreprise.

La richesse créée par l'entreprise a augmenté de 5.56% en 2012 par rapport à 2011, puis une hausse de 9.62% en 2013.

Nous constatons que, la valeur ajoutée créée, par l'ENIEM sur les trois années, a permis la couverture de la totalité des frais de personnel et des impôts et taxes, ce qui a donné lieu à un excédent brut d'exploitation (EBE) positif. Nous constatons, également, que l'excédent brut d'exploitation dégagé a permis, aussi, de couvrir les frais divers et les dotations aux amortissements pour les trois années.

La valeur ajoutée de l'entreprise est augmentée depuis 2011, ce qui traduit la très bonne intégration de l'entreprise dans son secteur d'activité.

**Tableau n °25 : calcul de taux d'intégration de l'entreprise**

Exercice	2011	2012	2013
<b>Calcule</b>			
<b><i>Valeur Ajoutée</i></b>	29,88%	30,64%	31,77%
<b><i>Production de l'ex</i></b>			

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

On constate que l'entreprise, tire un profit de sa production vendue, qui est considérable de 29,88% et 30.64% et 31.77% respectivement (2011-2012-2013).

Les charges de personnel représentent le coût de la rémunération du personnel et des dirigeants pour l'entreprise. C'est une caractéristique de l'activité à rapprocher de la valeur ajoutée. Le taux  $\frac{\text{ch. personnel}}{\text{VA}}$  est une mesure de la rentabilité du facteur humain. Il définit le coût des charges de personnel, relativement à la richesse nouvellement créée par l'entreprise.

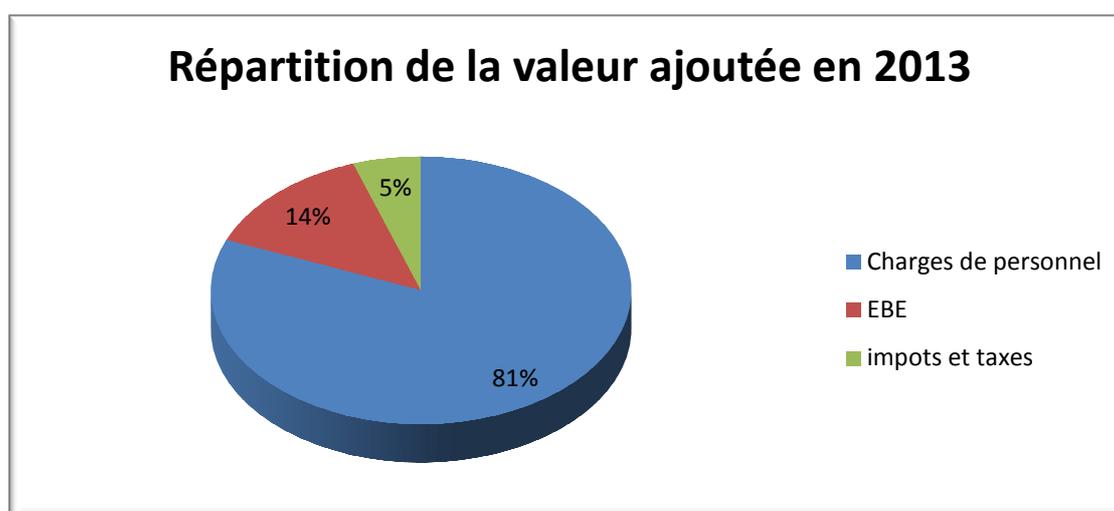
Il représente, en fait ce que la société dépense en charges de personnel pour obtenir une unité monétaire de V.A.

**Tableau n°26 : La répartition de la richesse créée par l'entreprise durant les trois années**

Désignation	formule	2011	2012	2013
<b>Partage de VA (facteur travail)</b>	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$	82,55%	81,56%	81.13%
<b>Partage de VA (facteur Capital)</b>	$\frac{\text{EBE}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$	12,16%	13,03%	13.66%
<b>Partage de VA (impôts et taxes)</b>	$\frac{\text{impôts et taxes}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$	5,29%	5.40%	5.21%

Source: élaboré à partir des états financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

**Graphe n°03 : Répartition de la VA en 2013**



Source : élaboré par nous même à partir des données du tableau ci-dessus.

On constate que plus de 80% de la valeur créée est absorbé par les frais personnels, ces derniers restent toujours importants comparés à la richesse créée.

La valeur ajoutée créée par l'ENIEM sur la période considérée a permis la couverture de la totalité des frais de personnel et les impôts et taxes, ce qui a donné lieu à un EBE positif.

#### ❖ Excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation (E.B.E.) définit l'excédent de richesse généré par la seule exploitation de l'entreprise. C'est ce qui reste de la valeur ajoutée une fois que l'on a payé le personnel et les divers impôts et taxes. On détermine fréquemment la marge brute d'exploitation (M.B.E.) qui est le rapport entre l'excédent brut d'exploitation et le chiffre d'affaires hors taxes. La M.B.E., appelée aussi marge industrielle, définit la part des profits d'exploitation dans le C.A (éventuellement, dans la production).

La M.B.E. mesure l'aptitude de l'entreprise à générer les profits nécessaires à l'investissement et, donc, à la croissance. Elle indique la performance de l'entreprise sur le plan industriel et commercial ainsi que sa capacité à créer des ressources de trésorerie.

L'EBE de l'entreprise a connu une hausse de 11.91% de 2011 à 2012 et une augmentation de 13.82% en 2013. Cette évolution s'explique par la croissance de la valeur ajoutée de l'entreprise.

L'EBE est important sur la période analysée, ce qui est le signe d'une exploitation intrinsèquement bonne.

**Tableau n° 27 : Calcul de la rentabilité relative à l'EBE**

Exercice	2011	2012	2013
<b>EBE</b>	3,82%	3,97%	4,34%
<b>C. Affaire</b>			

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

La rentabilité de l'entreprise en matière de l'EBE sur le chiffre d'affaires est en hausse 2012 et 2013 par rapport à 2011, (3.82%, 3.97%, 4.34%) c'est-à-dire que chaque 100 DA de chiffre d'affaires réalisé, l'entreprise gagne environ 4 DA durant les trois exercices.

### ❖ Le résultat d'exploitation hors charges et produits financiers

Il a connu une hausse de 15.27% en 2012 par rapport à 2011. Contrairement, en 2013 le résultat d'exploitation hors charges et produits financiers a chuté de -34.23%. Cette baisse est due principalement à l'augmentation des autres charges de l'exercice 2013 soit 44.53%, ce qui est énorme par rapport à 2012 et 2011.

### ❖ Le résultat courant avant impôt :

Il a connu une hausse de 24.16% en 2012 par rapport à 2011, une remarquable chute soit de -94.53% en 2013. Cette baisse est due principalement à la diminution de résultat d'exploitation de -34.23%, ainsi la baisse des produits financiers de -14.38% contrairement aux charges financières qui ont connues une hausse de 20.18%.

**Tableau n° 28 : Incidence de l'activité courant sur l'activité**

Exercice	2011	2012	2013
<b>Calcule</b>			
<b><i>R. courant</i></b>	1,12%	1,05%	0,62%
<b><i>C. affaire</i></b>			

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Étant donné que le résultat courant est positif sur les trois années, il implique un impact positif sur l'activité de l'entreprise (chiffre d'affaires). Elle est de l'ordre de 1.12% en 2011, de 1.05% en 2012 et de 0.62% en 2013. C'est que signifie, pour chaque 100 DA de chiffre d'affaires, l'entreprise gagne à peu près 1 DA.

### ❖ Résultat net

Le résultat net de l'entreprise a connu une hausse de 1.97% en 2012 par rapport à 2011, en suit, de 2012 à 2013 il a subis une baisse de -69,44% mais reste toujours positif. Cette baisse est toutefois atténuée par le résultat courant qui été très faible cumulé à un résultat financier et une variation des impôts différés qui ont été négatifs.

## 3-2/ La mesure de croissance

Tableau n°29 : Calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
Résultat net	59 494 722,23	60 696 275,56	35 822 173,18
+ Dotations d'exploitation	410 601 656,75	266 167 324,40	272 860 382,85
- Reprise d'exploitation	195 675 130,85	187 262 734,01	362 848 153,22
+ Valeur nette comptable des actifs cédés	0	0	0
- Produit de cession d'actifs	0	0	0
- Subvention d'investissement virée au compte de résultat	0	0	0
<b>CAF</b>	<b>274 421 248,13</b>	<b>139 600 865,95</b>	<b>-54 165 597,19</b>

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

Durant les deux années 2011 et 2012, grâce au résultat net qui était positif, l'entreprise réalise une CAF qui exprime l'aptitude de l'entreprise à financer elle-même ses besoins de financement, contrairement à l'année 2013 où le résultat net a marqué une forte diminution plus l'augmentation des charges d'amortissement ont donné une CAF négative, ce qui signifie qu'aucun surplus financier n'est dégagé par l'entreprise pour financer l'actif.

Tableau n° 30 : Calcul de l'autofinancement (AF)

U=DA

Désignation	2011	2012	2013
CAF (1)	274 421 248,13	139 600 865,95	-54 165 597,19
Dividendes (2)	0,00	0,00	0,00
AF = (1) +(2)	274 421 248,13	139 600 865,95	-54 165 597,19

Source: élaboré à partir des états financiers (2011-2012-2013) de l'ENIEM

L'ENIEM a réalisé un autofinancement positifs durant les exercices 2011 et 2012, ce qui signifie qu'il ya un surplus financier dégagé par l'entreprise ENIEM pour financer ses actifs, et grâce à ces résultats positifs, l'entreprise suggère une capacité d'autofinancement positive.

Contrairement en 2013 l'ENIEM a dégagé une CAF négative, ce que ne permet pas à l'entreprise de réaliser un autofinancement.

### 3-3/ L'analyse de la rentabilité et l'effet de levier

L'analyse de la rentabilité de l'entreprise portera sur l'analyse de ses différents indicateurs en termes de rentabilité d'exploitation commerciale, économique et financière. Les indicateurs sont donnés dans le tableau suivant :

**Tableau n° 31 : Les indicateurs de la rentabilité 2011, 2012 et 2013**

Type de rentabilité	Ratio	Mode de calcul	2011	2012	2013
<b>Rentabilité d'exploitation</b>	Rentabilité globale d'exploitation	$\frac{\text{CAF}}{\text{Production}}$	4,92%	2,42%	-0,81%
<b>Rentabilité économique</b>	Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{RE}}{\text{Ressources stables}}$	0,38%	0,44%	0,33%
<b>Rentabilité financière</b>	Taux de rentabilité financière générale	$\frac{\text{RN}}{\text{Capitaux propres}}$	0,43%	0,44%	0,26%
	Taux de rentabilité des capitaux propres hors activités exceptionnelles	$\frac{\text{Résultat courant avant impôt}}{\text{Capitaux propres}}$	0,33%	0,43%	0,22%

Source: élaboré à partir des états financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

Ces indicateurs résument en quelques sortes les résultats de l'analyse de l'ENIEM.

Les ratios de rentabilité d'exploitation sont positifs en 2011 et 2012. Cette rentabilité se trouve à un niveau inquiétant en 2013 car elle est devenue négative à cause de la CAF négative.

L'entreprise enregistre une rentabilité économique et une rentabilité financière positives et satisfaisante. Elle a enregistré les ratios de 0.38%, 0.44% et 0.33% pour la rentabilité économique et 0.43% et 0.44% et 0.26% pour la rentabilité financière pour les trois exercices respectivement (2011, 2012 et 2013). Cette rentabilité reste tout de même faible.

**Tableau n° 32 : L'effet de levier 2011, 2012 et 2013**

Désignation	Mode de calcul	2011	2012	2013
<b>Effet de levier</b>	$R_f - R_e$	0.05%	0%	- 0.07%

Source: élaboré à partir des états financiers (2011, 2012, 2013) de l'ENIEM

On remarque que l'effet de levier de l'ENIEM est positif en 2011 soit 0.05% ce qui signifie que la rentabilité financière de cette dernière est supérieure à sa rentabilité

économique. En 2012 l'effet de levier est quasiment nul, concernant l'année 2013, l'ENIEM a enregistré un effet de levier négatif.

### **Conclusion**

Pour résumer cette analyse, il importe de dégager quelques axes de réflexion que nous avons classés, ci-dessous, par ordre d'importance.

Toute action visant à améliorer la rentabilité d'exploitation devra se pencher en priorité sur l'examen des frais de personnels.

Pour atteindre les objectifs de croissance, il faudrait réduire les frais de personnel et d'améliorer la rentabilité économique.

Compte tenu de la solidité financière de l'entreprise le lancement d'un programme d'investissement est envisageable.

Le risque peut être limité soit en réduisant (notamment par une meilleure maîtrise des frais fixes...), soit en augmentant le chiffre d'affaires (par une politique commerciale plus agressive...)

L'entreprise fait preuve d'une bonne gestion de ses ressources, impliquant ainsi la croissance de plusieurs indicateurs (chiffre d'affaires, valeur ajoutée). Sa rentabilité économique est satisfaisante, mais il faut toutefois surveiller les frais de personnel et la croissance du BFR.

En conclusions, la situation financière de l'entreprise est saine et équilibrée.

# **Conclusion générale**

Après une partie théorique où nous avons présenté les différents outils d'analyse, nous avons constaté une fois de plus l'importance et la vitalité de l'analyse financière et on a confirmé sa nécessité pour une appréciation pertinente de l'entreprise ayant pour but d'adapter la santé financière et guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation sur le marché.

Ce travail a été enrichi par une étude pratique faite à base de l'analyse financière où nous avons pu nous procurer des documents comptables et financiers, que nous avons soumis à l'étude, dans le but d'analyser la situation financière et découvrir les forces et les faiblesses de l'entreprise nationale des industries de l'électroménager (ENIEM), en s'appuyant sur certain nombre d'outils et techniques (analyse de l'équilibre financier, de l'activité et de la rentabilité).

Cela nous a permis de porter un jugement sur la santé financière de l'ENIEM :

Une hausse des investissements désignée par l'acquisition de nouvelles immobilisations corporelles, dont les ressources de financement sont parfaitement suffisantes, ce qui est expliqué par l'excédent du fonds de roulement financier du à l'extension de l'activité de l'entreprise.

En effet, nous avons tout d'abord soulevé le fait que l'entreprise a réalisé un équilibre parfait dans la mesure où ses fonds de roulement et son besoin en fonds de roulement sont nettement positifs ainsi que sa trésorerie mais d'un montant faible suite à la valeur positive du B.F.R, elle est solvable à court terme et dispose d'une autonomie financière très satisfaisante (peut faire face à ses engagements à court terme). Tous ces indicateurs nous ont permis de confirmer la première hypothèse par laquelle, L'ENIEM est équilibrée financièrement.

Quant à la rentabilité de l'entreprise, cette dernière a pu générer une valeur ajoutée importante, lui permettant la couverture de la totalité des frais de personnel et les impôts et taxes, et de dégager un EBE positif et d'assurer ainsi sa performance financière et économique. Même en termes d'exploitation, l'ENIEM détient une bonne rentabilité économique et financière. D'après ces indicateurs d'activité qui présentent un caractère favorable, nous avons abouti à la confirmation de la deuxième hypothèse, selon laquelle les résultats réalisés par l'ENIEM sont satisfaisant pour garantir sa rentabilité et sa croissance.

Nous ne pouvons achever ce travail sans signaler quelques faiblesses que l'entreprise devra combler en effet :

-L'ENIEM ne dispose pas d'une liquidité assez importante qui lui permet de faire face aux alias de très court terme (selon le ratio de liquidité immédiate).

-La rentabilité financière et la rentabilisé économique sont faible, mais cette dernière est élevé par rapport à la rentabilité financière ce qui dégage un effet de levier négatif, donc l'entreprise n'a pas pu rentabiliser ses moyens économiques et financier.

-Le résultat net a marqué une forte diminution plus l'augmentation des charges d'amortissement ont donné une CAF négative, ce qui signifie qu'aucun surplus financier n'est dégagé par l'entreprise pour financer l'actif.

- Les frais de personnels sont très importants par rapport à la richesse créée (plus de 80% de la valeur créée est absorbé par les frais personnel). Donc les frais de personnel restent à surveiller.

Enfin, la réponse que nous pouvons formuler pour le problème que nous avons posé et en conséquence des arguments que nous avons fourni et expliqué, on peut dire, que l'entreprise quelque soit sa taille et son degré de croissance doit recourir à l'analyse financière pour assurer sa continuité.

# **Annexes**

# **Bibliographie**

## I- Ouvrages

- BARREAU. J , Dellahaye. J, Dellahaye. F, « Gestion Financière », 10<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2001.
- BOUYAKOUB Farouk, « L'entreprise et le financement bancaire », Ed. CASBAH, Alger, 2000.
- COHEN Elie, « l'analyse financière », 5<sup>ème</sup> Ed. Economica, paris, 2004.
- GINLINGER Edith, « Gestion financière de l'entreprise », Ed. DALLOZ, Paris, 1991.
- HUBERT de la Bruslerie, « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2010.
- MARION Alain, « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> Ed. DUNOD, Paris, 2000.
- PEYRARD Josette, AWENEL Jean-David, PEYRARD Max, « Analyse financière », 9<sup>ème</sup> Ed. Vuibert, Paris, 2006.
- PLANCHON André, « introduction a l'analyse financière », Ed. Foucher, Paris, Janvier 1999.
- REDJEM Nacib, « méthode d'analyse financière », Ed. DAR AL OULOUM, Annaba, 2000.
- REFAIT. M, « L'analyse financière, que -sais-je », Ed.P.U.F, Paris, 1994.
- ROCHER Béatrice. Meunier, « Le diagnostique financier », Ed. Organisation, Paris, 2001.
- THIBAUT Jean pierre, « analyse financière de la P.M.E », Ed. Liaisons, Paris, 1994.
- THIBIERGE Christophe, « Analyse financière », 2<sup>ème</sup> Ed. Vuibert, Paris, 2007.

## II- Dictionnaire

- Dictionnaire encyclopédique, Larousse, Paris, 2002.

## III- Autres références bibliographiques

- Collectif EPBI, « Le nouveau système comptable financier (SCF) », Ed.Pages Bleues, Bouira, 2011.
- Conseil National de la Comptabilité, « projet de système comptable financier », Alger, Juillet 2006.
- Cours « analyse financière, 2009-2012 », INSFP.
- Documents internes de l'ENIEM de la période 2011 à 2013.

## VI- Sites internet

- [www.eniem.dz](http://www.eniem.dz) consulté le 03/10/2015
- [www.joradp.dz](http://www.joradp.dz) cunsulté le 14/09/2015

# **Liste des tableaux, figures et graphes**

**I- Liste des tableaux**

<b>Tableau N°</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	Bilan comptable	<b>22</b>
<b>02</b>	Tableau du compte de résultats	<b>25</b>
<b>03</b>	Bilan financier	<b>35</b>
<b>04</b>	Bilan financier en grande masse	<b>36</b>
<b>05</b>	Bilan fonctionnel	<b>40</b>
<b>06</b>	Bilan fonctionnel en grande masse	<b>41</b>
<b>07</b>	Emplois des bilans financiers de l'ENIEM	<b>84</b>
<b>08</b>	Ressources des bilans financiers de l'ENIEM	<b>85</b>
<b>09</b>	l'actif des bilans ENIEM	<b>86</b>
<b>10</b>	Le passif des bilans ENIEM	<b>88</b>
<b>11</b>	Fonds de roulement net (haut de bilan) ENIEM	<b>89</b>
<b>12</b>	Fonds de roulement net (bas de bilan) ENIEM	<b>90</b>
<b>13</b>	Fonds de roulement propre ENIEM	<b>90</b>
<b>14</b>	Fonds de roulement global ENIEM	<b>90</b>
<b>15</b>	Besoin en fonds de roulement ENIEM	<b>91</b>
<b>16</b>	Trésorerie net (1 <sup>er</sup> méthode) ENIEM	<b>91</b>
<b>17</b>	Trésorerie net (2 <sup>ème</sup> méthode) ENIEM	<b>92</b>
<b>18</b>	Ratio de l'autonomie financière ENIEM	<b>92</b>
<b>19</b>	Ratio de financement des immobilisations par les fods propres ENIEM	<b>93</b>
<b>20</b>	Ratio de liquidité générale ENIEM	<b>93</b>
<b>21</b>	Ratio de liquidité relative ENIEM	<b>93</b>
<b>22</b>	Ratio de liquidité immédiate ENIEM	<b>94</b>
<b>23</b>	Ratio de solvabilité ENIEM	<b>94</b>
<b>24</b>	Tableau des soldes intermédiaires de gestion ENIEM	<b>96</b>
<b>25</b>	Taux d'intégration de l'ENIEM	<b>97</b>
<b>26</b>	La répartition de la richesse créée par l'ENIEM	<b>98</b>
<b>27</b>	La rentabilité relative a l'EBE de l'ENIEM	<b>99</b>
<b>28</b>	Indice de l'activité courant sur l'activité ENIEM	<b>100</b>
<b>29</b>	La capacité d'autofinancement ENIEM	<b>101</b>
<b>30</b>	L'autofinancement ENIEM	<b>101</b>
<b>31</b>	Les indicateurs de la rentabilité ENIEM	<b>102</b>
<b>32</b>	L'effet de levier	<b>102</b>

**II- Liste des figures**

<b>Figures N°</b>	<b>Titre</b>	<b>page</b>
<b>01</b>	Passage du bilan comptable au bilan financier	<b>28</b>
<b>02</b>	Structure standard du bilan financier	<b>30</b>
<b>03</b>	Retraitement des provisions pour pertes et charges	<b>32</b>
<b>04</b>	Le passage du bilan comptable au bilan financier	<b>33</b>
<b>05</b>	Calcule de fonds de roulement	<b>44</b>
<b>06</b>	Calcule de besoin en fonds de roulement	<b>46</b>
<b>07</b>	Calcule de la CAF	<b>60</b>
<b>08</b>	Calcule de la CAF par la méthode additive	<b>61</b>
<b>09</b>	Calcule de la CAF par la méthode soustractive	<b>62</b>
<b>10</b>	Bilan économique	<b>64</b>
<b>11</b>	Tableau de financement (première partie)	<b>71</b>
<b>12</b>	Tableau de financement (deuxième partie)	<b>72</b>
<b>13</b>	L'organigramme général de l'ENIEM	<b>80</b>
<b>14</b>	L'organigramme de l'unité prestation technique de l'ENIEM	<b>81</b>

**III- Liste des graphes**

<b>Graphe N°</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	Evolution des emplois des bilans financiers 2011/2013	<b>86</b>
<b>02</b>	Evolution des ressources des bilans financiers 2011/2013	<b>88</b>
<b>03</b>	Répartition de la VA en 2013	<b>98</b>

**IV- Liste des annexes**

<b>Annexe N°</b>	<b>Titre</b>
<b>I</b>	Etats financiers ENIEM 2011
<b>II</b>	Etats financiers ENIEM 2012
<b>III</b>	Etats financiers ENIEM 2013

# **Liste des abréviations**

<b>ACE</b>	Actif Circulant d'Exploitations
<b>ACHE</b>	Actif Circulant Hors Exploitations
<b>AF</b>	Autofinancement
<b>AT</b>	Actif trésorerie
<b>BFR</b>	Besoin en Fonds de Roulement
<b>BFRE</b>	Besoin en Fonds de Roulement d'exploitation
<b>BFRHE</b>	Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitations
<b>CA</b>	Chiffre d'Affaires
<b>CAF</b>	Capacité d'Autofinancement
<b>CAHT</b>	Chiffre d'Affaires Hors Taxes
<b>CATTC</b>	Chiffre d'Affaires Toutes Taxes Comprises
<b>CP</b>	Charges de Personnel
<b>CB</b>	Crédit Bancaire
<b>DA</b>	Dinar Algérien
<b>DCT</b>	Dettes à Court Terme
<b>DLMT</b>	Dettes à Long et Moyen Terme
<b>EBE</b>	Excédent Brut d'Exploitation
<b>ENIEM</b>	Entreprise Nationale des Industries de l'Electroménager
<b>ES</b>	Emplois Stables
<b>FILAMP</b>	Entreprise Nationale de Fabrication des Lampes
<b>FP</b>	Fonds Propres
<b>FR</b>	Fonds de Roulement
<b>FRN</b>	Fonds de Roulement Net
<b>FRNG</b>	Fonds de Roulement Net Global
<b>FRP</b>	Fonds de Roulement Propre
<b>IBS</b>	Impôts sur les Bénéfices des Sociétés
<b>INDELEC</b>	Industries Electrique et Electronique (Holding Public)

<b>MBE</b>	Marge Brute d'Exploitations
<b>N</b>	Exercice en cours
<b>N-1</b>	Exercice précédent
<b>PCE</b>	Passif Circulant d'Exploitation
<b>PT</b>	Passif Trésorerie
<b>R</b>	Résultat
<b>RCAI</b>	Résultat Courant Avant Impôt
<b>RE</b>	Résultat d'Exploitation
<b>Re</b>	Rentabilité économique
<b>Rf</b>	Rentabilité financière
<b>RFP</b>	Ratio de Financement Permanent
<b>RN</b>	Résultat Net
<b>RS</b>	Ressources Stables
<b>SCF</b>	Système Comptable et Financier
<b>SIG</b>	Soldes Intermédiaires de Gestion
<b>SONELEC</b>	Société Nationale de Fabrication et de Montages du Matériel Electrique et Electronique
<b>TCR</b>	Tableau des Comptes de Résultat
<b>TFT</b>	Tableau des Flux de Trésorerie
<b>TN</b>	Trésorerie Nette
<b>VA</b>	Valeur Ajoutée
<b>VD</b>	Valeurs disponibles
<b>VE</b>	Valeurs d'Exploitation
<b>VI</b>	Valeurs Immobilisées
<b>VR</b>	Valeurs Réalisables

# **Table des matières**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Généralité sur l'analyse financière et ses sources d'informations.....</b>	<b>5</b>
Introduction.....	5
<b>Section 01 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière.....</b>	<b>6</b>
1-1- La définition de l'analyse financière .....	6
1-2- Les méthodes et les différentes étapes d'une analyse financière .....	6
1-2-1- Les méthodes de l'analyse financière.....	6
1-2-2- Les différentes étapes de l'analyse financière.....	7
1-3- L'importance de l'analyse financière.....	8
1-4- Les utilisateurs de l'analyse financière et leurs objectifs.....	9
1-4-1- Les dirigeants et leurs objectifs.....	9
1-4-2- Les salariés et leurs objectifs .....	9
1-4-3- Les banquiers et leurs objectifs.....	9
1-4-4- Les actionnaires et leurs objectifs.....	9
1-4-5- Les clients et leurs objectifs.....	9
1-5- Les documents de base de l'informations financière.....	9
1-5-1- Le bilan comptable.....	10
1-5-2- Le tableau des comptes des résultats (TCR).....	10
1-5-3- Les documents annexes.....	10
<b>Section 02 : L'identification des supports de base de l'analyse financière.....</b>	<b>10</b>
2-1- L'étude du bilan comptable.....	10
2-1-1- Définition du bilan comptable.....	10
2-1-2- La structure de l'actif du bilan.....	12
2-1-3- La structure de passif du bilan.....	17
2-2- L'étude du tableau des comptes de résultats.....	23
2-2-1- Définition du tableau de comptes de résultats.....	23
2-2-2- Structure du tableau des comptes de résultats.....	23
2-2-3- Le tableau des comptes de résultats.....	25
2-3- Les annexes.....	26
<b>Section 03 : Les travaux préalables à l'analyse financière .....</b>	<b>27</b>
3-1- Le passage du bilan comptable au bilan financier.....	27
3-1-1- Définition du bilan financier.....	29

3-1-3- Les retraitements et les reclassements.....	30
3-1-4- La structure finale du bilan financier et le bilan en grande masse.....	34
3-2- Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	36
3-2-1- Définition du bilan fonctionnel.....	36
3-2-2- Le contenu d'un bilan fonctionnel.....	37
3-2-3- Les retraitements et les reclassements du bilan fonctionnel.....	38
3-2-4- La structure finale du bilan fonctionnel.....	39
Conclusion.....	41
<b>Chapitre II : Les techniques d'analyse financière.....</b>	<b>42</b>
Introduction.....	42
<b>Section01 : L'analyse de l'équilibre financier.....</b>	<b>43</b>
1-1- Les indicateurs d'équilibre financier.....	43
1-1-1- Le fonds de roulement.....	43
1-1-2- Le besoin en fonds de roulement.....	45
1-1-3- La trésorerie.....	48
1-2- Les ratios d'équilibre financier.....	49
1-2-1- Préalable inhérent sur les ratios.....	50
1-2-2- Types de ratios d'équilibre.....	51
<b>Section 02: L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.....</b>	<b>54</b>
2-1- Les soldes intermédiaires de gestion.....	55
2-1-1- L'utilité des soldes intermédiaires de gestion.....	55
2-2- La capacité d'autofinancement et l'autofinancement.....	59
2-2-1- La capacité d'autofinancement.....	59
2-2-2- L'autofinancement.....	63
2-3- L'analyse de la rentabilité.....	63
2-3-1- Notions préalable à l'étude de la rentabilité.....	63
2-3-2- Les différents ratios de rentabilité.....	65
2-3-3- L'effet de levier.....	68
<b>Section03 : Le tableau de financement.....</b>	<b>69</b>
3-1- La définition du tableau de financement.....	69
3-2- Caractéristiques du tableau de financement.....	70
3-3- La construction du tableau de financement.....	70

---

3-3-1- L'élaboration de la première partie (le tableau des emplois et ressources).....	70
3-3-2- L'élaboration de la deuxième partie (le tableau des besoins et dégagements).....	71
3-4- Les limites du tableau de financement.....	73
Conclusion.....	74
<b>Chapitre III : Analyse de la santé financière de l'entreprise : cas ENIEM.....</b>	<b>75</b>
Introduction.....	75
<b>Section01 : Présentation De l'organisme d'accueil « ENIEM ».....</b>	<b>76</b>
1-1- Historique de l'ENIEM.....	76
1-1-1- Création de l'ENEIM.....	76
1-1-2- Forme juridique et le capital social .....	76
1-2- Objectifs de l'ENIEM.....	77
1-2-1- Objectifs à atteindre.....	77
1-2-2- Outils de contrôle disposés par l'ENIEM.....	77
1-3- Situation géographique .....	78
1-4- Mode d'organisation de l'ENIEM.....	78
1-4-1- Direction générale.....	78
1-4-2- Unité de l'ENIEM.....	79
1-5- Présentation de l'organigramme générale de l'ENIEM.....	80
<b>Section 02 : L'analyse de l'équilibre financier par la méthode dynamique.....</b>	<b>83</b>
2-1- L'étude de la structure financière de l'ENIEM.....	84
2-1-1- Présentation des bilans financiers de l'ENIEM pour les années 2011, 2012 et 2013.....	84
2-1-2- Présentation des bilans financiers condensés de l'ENIEM (2011, 2012 et 2013).....	85
2-2- L'analyse de l'équilibre financier de l'ENIEM.....	89
2-2-1- Les indicateurs de l'équilibre financier.....	89
2-2-2- Les ratios d'équilibre financiers.....	92
<b>Section03 : L'étude de l'activité et de la rentabilité de l'ENIEM.....</b>	<b>95</b>
3-1- L'analyse du tableau des soldes intermédiaires de gestion .....	95
3-2- La mesure de croissance.....	101
3-3- La rentabilité et l'effet de levier.....	102
Conclusion.....	103
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>104</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>106</b>

<b>Bibliographie.....</b>	<b>115</b>
<b>Liste des tableaux, schémas, figures, graphes et annexes.....</b>	<b>117</b>
<b>Liste des abréviations.....</b>	<b>118</b>